



Appel à Collaboration

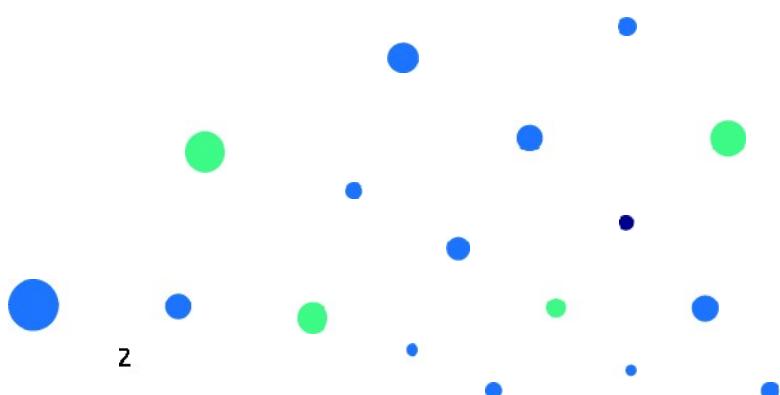
Saturation par implantation d'église



Lausanne Movement
Church Planting

Table des matières

Remerciements aux contributeurs	3
SECTION 1	5
Introduction	
SECTION 2	11
Fondements bibliques et missiologiques de l'implantation d'églises par saturation	
SECTION 3	27
Esquisse historique d'implantation d'églises par saturation	
SECTION 4	35
Principes et méthodologies de la saturation par implantation d'églises	
SECTION 5	61
Collaboration pour la saturation par implantation d'églises	
SECTION 6	69
Vision et appel à l'action : Tables rondes nationales/Rassemblements collaboratifs	
Une invitation à collaborer pour saturer	75
Glossaire	77
Notes de la fin	82



Remerciements aux contributeurs

Un processus collaboratif

a été utilisé pour rédiger ce document. Chaque section a été attribuée à un auteur spécifique, et d'autres ont eu la possibilité de la corriger. Chaque section a été relue par Ann Smith, réviseuse professionnelle, puis soumise à une révision finale par le Dr Craig Van Gelder, auteur et missiologue. La mise en page et la conception ont été réalisées par Dulcie Crawford, du Réseau de Multiplication. Nous remercions chacun pour sa contribution.

Début 2024, le Réseau d'implantation d'églises de Lausanne a participé, avec l'Alliance mondiale pour la multiplication des églises (GACX), le Réseau mondial d'implantation d'églises (GCPN) et Vision 5:9, à une importante conférence sur l'implantation d'églises à Batam, en Indonésie, réunissant plus de 250 responsables de 65 pays. Lors de cette réunion, des missiologues et des praticiens ont été invités à apporter une voix forte et internationale à ce document. Ces réseaux d'implantation d'églises ont été encouragés à apporter leurs commentaires et leurs

contributions, de même que les responsables des différents continents représentés à la réunion (Afrique, Asie, Amérique latine et du Nord, Europe et Eurasie). Une grande partie de ces commentaires a été intégrée à la version finale. Todd Benkert, Tim Sheridan, Raphael Anzenberger, Chuck Van Engen, Murray Moerman, Matt Fretwell, Ron Anderson, Juan Wagenveld et d'autres ont contribué de manière significative au contenu du document. La section sur les Principes a été reprise et adaptée par les missiologues de l'institut SEND, avec leur autorisation. Il convient de noter que les différents auteurs contributeurs ont créé un mélange de styles. Tous les efforts ont été faits pour les synthétiser.

Juan Wagenveld, l'un des catalyseurs mondiaux du Réseau d'implantation d'églises du Mouvement de Lausanne, a été rédacteur en chef et peut être contacté pour tout commentaire via le lien suivant :

jwagenveld@multiplicationnetwork.org





1

Introduction

Nous vivons en un temps

où la collaboration entre ministères est très prometteuse. La collaboration entre organisations, mouvements et Églises pour témoigner de l'amour du Christ et du Royaume de Dieu, déjà présent mais pas encore pleinement accompli, est en soi un signe du Royaume. De nombreux réseaux et organisations manifestent une volonté croissante de participer à la mission de Dieu dans le monde et de coopérer avec d'autres, contribuant ainsi à l'avancement de la cause de l'Évangile sur de nombreux fronts. Cela est particulièrement vrai en ce qui concerne la collaboration croissante dans le domaine spécifique de la multiplication des Églises. Le Réseau d'Implantation d'Églises de Lausanne souhaite voir davantage d'Églises évangéliques formatrices de disciples s'établir dans tous les pays du monde. Nous sommes convaincus qu'il sera fructueux de réunir des influenceurs et des idées importantes autour de visions collaboratives et de stratégies communes, ce qui permettra de multiplier de nouvelles communautés de foi ayant un impact sur toutes les sphères de la société. Ce document souligne la nécessité d'une collaboration accrue entre les ministères et les mouvements d'implantation d'Églises pour la gloire de Dieu, l'édification de l'Église et l'épanouissement de l'œuvre du Royaume de Dieu dans le monde.

La première [réunion de Lausanne, en 1974](#), a marqué la renaissance d'un cri de ralliement pour l'évangélisation mondiale et la collaboration mondiale autour de la Grande Mission. Aujourd'hui, cinquante ans plus tard, un mouvement croissant de dirigeants de la nouvelle génération et d'organisations associées participe, avec le Dieu trinitaire, au renouvellement de

l'engagement de l'Église à partager la Bonne Nouvelle du Christ avec le monde et à témoigner du Royaume de Dieu. L'étude, la pratique et le langage de la missiologie ont beaucoup évolué depuis cette première réunion de Lausanne. Mais une vérité était vraie à l'époque et l'est toujours aujourd'hui : une façon stratégique de participer à la mission de Dieu est de développer et de multiplier des communautés de foi saines.

Dans ce document, nous définissons un objectif spécifique : **Mettre en place une table ronde efficace pour la formation de disciples et l'implantation d'églises dans chaque pays, soutenue par des rassemblements régionaux collaboratifs.**

Le document présente d'abord un bref exposé des fondements bibliques et missiologiques de cet objectif. Ensuite, il offre un aperçu historique de la pratique d'implantation d'églises par saturation. Troisièmement, il présente le concept d'implantation d'églises saines et formatrices de disciples, qui tient compte de la reproduction et de la multiplication. Quatrièmement, certains principes sont examinés en lien avec diverses méthodologies contemporaines, ainsi qu'une cartographie de certains modèles existants. Il reconnaît également certaines tensions entre les différentes approches de la multiplication et propose une voie à suivre. Le document se conclut par un appel accessible et concret à collaborer pour saturer les nations de communautés de foi qui se reproduisent et servent de repères pour l'Évangile de Jésus-Christ et le Royaume de Dieu.



Divers mouvements et organisations décrivent la saturation de quatre manières différentes

1 Saturation est définie

Le sens scientifique du mot est

“l'état ou le processus qui se produit lorsque plus rien ne peut être absorbé, combiné ou ajouté.” Certaines organisations missionnaires appliquent cette définition à la plantation d'églises en se fixant comme objectif d'avoir suffisamment de communautés de foi dans une nation pour que chaque personne soit à la portée de l'impact et de l'influence d'un corps local de croyants qui proclame l'Évangile et incarne l'amour du Christ dans leur communauté.

Certaines définitions traditionnelles affirment qu'un pays est atteint lorsqu'au moins 2 % de sa population devient chrétienne. L'implantation d'églises par saturation vise à aller au-delà de cet objectif. Elle envisage de mobiliser l'ensemble du corps du Christ dans un pays pour participer avec Dieu à la multiplication des disciples et des églises dans chaque contexte particulier de la nation.

Exemple: L'Alliance mondiale pour la multiplication des Églises (GACX), qui compte plus d'une centaine d'organisations membres, s'engage à réaliser cette vision : « Une Église saine, multipliante et durable pour 1 000 personnes sur terre.”

2

Chaque personne et chaque lieu

Une définition alternative met l'accent sur la nécessité d'atteindre tous les habitants de chaque lieu. Aborder l'implantation d'églises par saturation sous cet angle souligne qu'une nation ou une ville peut abriter de nombreux groupes ethniques différents, et atteindre l'un d'entre eux ne signifie pas que l'œuvre dans un pays ou une ville est achevée. Au sein d'une même zone géographique, de nombreux facteurs définissent les groupes de personnes. Ces groupes peuvent être distincts de diverses manières, notamment sur les plans social, professionnel, culturel, linguistique, économique, ethnique, racial, etc. Toutes ces réalités doivent être prises en compte lors de l'élaboration d'une stratégie solide d'implantation d'églises par saturation. De même, chaque lieu d'une nation doit disposer d'un corps de croyants reproducteurs, capables d'incarner l'amour du Christ dans ce contexte spécifique.

Exemples: La Coalition des Volontaires regroupe de nombreuses organisations et utilise ce type de langage pour parler d'implantation d'églises par saturation.

La Coalition se décrit comme « un effort coordonné de ministères volontaires qui partagent des données stratégiques sur la présence chrétienne et ecclésiale dans le but d'implanter une église pour chaque peuple et en tout lieu ». Le Mouvement de Lausanne intègre également ce langage dans l'un de ses quatre piliers : « Nous envisageons et œuvrons pour un monde où il existe des églises formatrices de disciples pour chaque peuple et chaque lieu. »

3

Chaque espace géographique, ethnique et culturel

La force de ce langage pour décrire l'implantation d'églises par saturation réside dans son accent mis sur trois aspects clés d'une population donnée dans une nation : sa situation géographique, sa composition ethnique (qui présente souvent des différences linguistiques) et les espaces culturels que l'église ou les églises cherchent à influencer avec la bonne nouvelle de l'Évangile.

Cette dernière expression est cruciale, car elle rappelle aux personnes impliquées que, même au sein d'une zone géographique définie ou d'une culture ethnique reconnue, des différences culturelles peuvent exister entre les membres de cette population. Les métiers et les professions, par exemple, peuvent constituer des subdivisions culturelles au sein d'un groupe ethnique particulier. Une stratégie efficace d'implantation d'églises par saturation veillerait à ne pas négliger ni exclure certaines populations du mouvement.

Exemples: Le mouvement européen d'implantation d'églises, appelé NC2P (Processus nationaux d'implantation d'églises), met l'Église européenne au défi d'utiliser « un processus national d'implantation d'églises qui œuvre pour une réalité où la majorité du corps du Christ coopère afin de voir les églises se multiplier dans tous les espaces géographiques, ethniques et culturels du pays ». On retrouve une expression similaire de cette vision dans le Réseau mondial d'implantation d'églises (GCPN), qui voit « des communautés de disciples obéissants de Jésus en pleine croissance, facilement accessibles à tous sur terre : linguistiquement, ethniquement, géographiquement et socialement ».

4

Disciple a Whole Nation (DAWN)

Ce terme désigne un concept, ainsi qu'une organisation qui a géré ce défi pour l'Église évangélique du monde entier. Dans le but d'« accomplir la Grande Mission », Jim Montgomery et d'autres dirigeants de DAWN ont promu une stratégie d'implantation d'églises par saturation dans les années 1980 et 1990, afin d'inonder une nation de l'Évangile et d'églises qui engendrent des disciples. DAWN a été dissoute il y a plusieurs décennies, mais le concept perdure sous différentes formes. La stratégie actuelle intègre les autres moyens mentionnés

ci-dessus pour décrire la saturation. Montgomery a noté dans son ouvrage désormais classique : « DAWN a particulièrement insisté sur l'idée de mobiliser tout le Corps du Christ pour faire des disciples de tous les groupes ethniques à l'intérieur des frontières d'un pays entier... afin qu'il y ait une assemblée témoin dans chaque village et quartier, pour chaque groupe ethnique, linguistique et social, pour chaque classe, catégorie et condition humaine du pays.¹

Exemple : Montgomery a écrit que le Comité d'évangélisation du Ghana, qui s'inscrivait dans le mouvement DAWN, « a conclu... que la Grande Mission pourrait être accomplie plus directement sur leur territoire lorsqu'il y aurait : (1) une cellule active de témoins de croyants dans chaque village, ville, quartier urbain et communauté ethnique du pays » ; (2) une église pour chaque groupe géographique de 300 à 1 000 personnes ; et (3) une église viable à la portée géographique et socioculturelle de tous »

Chacune de ces approches de l'implantation d'églises par saturation apporte des éléments importants à la discussion. Certaines utilisent des stratégies nationales, considérées comme descendantes. D'autres, au niveau local, sont considérées comme des stratégies ascendantes. Dans les deux cas, l'objectif est de suivre l'idée fondamentale présentée ci-dessus et la participation de tous est nécessaire.

Ce processus est au cœur même

du Mouvement de Lausanne, comme le reflète sa vision en quatre volets :

L'Évangile pour chaque personne

Des églises formatrices de disciples pour chaque peuple et chaque lieu

Des leaders à l'image du Christ pour chaque église et chaque secteur

L'impact du Royaume dans toutes les sphères de la société

Le Réseau pour l'Implantation d'Églises collabore avec plusieurs autres réseaux, notamment : GACX, Vision 5:9, GCPN, 24:14, Coalition des Volontaires et d'autres.

Nous souhaitons promouvoir des mouvements d'implantation d'Églises efficaces dans chaque pays, par le biais d'expressions nationales, afin de développer des visions collaboratives et des stratégies communes. Nous affirmons le défi de l'Engagement du Cap :

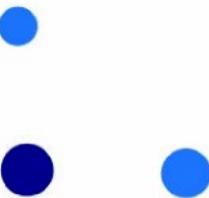
« ... lorsque nous vivons en unité et travaillons en partenariat, nous démontrons la puissance surnaturelle et contre-culturelle de la croix. Mais lorsque nous démontrons notre désunion par notre manque de partenariat, nous dépréciions notre mission et notre message et nions la puissance de la croix. » Ce document poursuit le dialogue entre tous ceux qui souhaitent collaborer et participer à la mission de Dieu dans le monde par l'implantation d'Églises par saturation, que ce soit par des méthodes traditionnelles, des mouvements de formation de disciples ou des mouvements d'implantation d'Églises.





2

**Fondements bibliques
et missiologiques de
l'implantation d'églises
par saturation**



La Bible offre

La Bible offre à l'humanité un récit permettant de comprendre la véritable histoire du monde entier. Ce récit commence par **le Dieu trinitaire, « Dieu créateur »**, qui a formé les cieux, la terre et tous les êtres vivants qui y vivent. L'acte suprême de Dieu dans la création fut de donner naissance aux humains, à qui fut confiée la responsabilité de toute la création : « être féconds, se multiplier » et « soumettre la terre et dominer » (Gn1:28). ”

Mais cette position privilégiée dans l'ordre créé a été perdue par la chute des humains dans le péché, suite à leur désobéissance à Dieu. Cependant, le Dieu trinitaire a promis d'envoyer un rédempteur. Ainsi, deuxièmement, **le Dieu trinitaire est un « Dieu rédempteur »** qui a accompli la rédemption en envoyant son propre Fils, Jésus-Christ, pour payer le prix du péché à la place de tous les humains (Mt 20:28).

Dieu a communiqué cette rédemption au monde par l'intermédiaire d'un peuple particulier : Israël dans l'Ancien Testament et l'Église dans le Nouveau Testament (Matthieu 28:18-20). La mission est donc ancrée dans la nature même de Dieu, ce qui signifie, troisièmement, que **le Dieu trinitaire est un « Dieu missionnaire »**.

La mission de Dieu (la missio Dei) s'accomplit dans le monde par le Saint-Esprit, principal agent de la mission. Cependant, l'Esprit agit généralement par l'intermédiaire des humains et de leurs agents. Depuis plus de 2 000 ans, cela implique l'implantation d'églises, la création de nouvelles congrégations.



L'implantation d'églises est parfaitement cohérente avec la « missio Dei » et résulte naturellement de la volonté de l'Église de participer pleinement à la mission de Dieu. Cette section présente ce que l'on appelle aujourd'hui **l'implantation d'églises par saturation (IES)**, une approche profondément biblique visant à partager la Bonne Nouvelle de l'Évangile partout dans le monde. Globalement, l'IES s'appuie sur la compréhension que le désir et la mission de Dieu sont de faire des disciples de tous les peuples afin de créer, par son Esprit, un seul peuple de Dieu, issu de toute tribu, langue et nation.

MOTIVATIONS POUR L'IMPLANTATION D'ÉGLISES PAR SATURATION³

En fin de compte, la motivation biblique pour saturer une région d'églises saines « réside dans la mission pleine d'amour, de compassion et d'ouverture du Dieu trinitaire » (missio Dei). Le Dieu trinitaire désire que tous, hommes et femmes, deviennent disciples de Jésus-Christ et soient des membres responsables du corps du Christ dans une église locale.

La Bible présente ces congrégations comme témoins et acteurs du règne de Dieu, déjà présent mais encore à accomplir : le Royaume de Dieu. Ainsi, la raison d'être et l'impulsion de l'implantation d'églises trouvent leur origine dans la nature et la volonté de Dieu. Cette section présente cinq motivations bibliques pour s'engager dans l'implantation d'églises. Elle cherche à répondre à la question suivante : **Pourquoi les croyants chrétiens du monde entier devraient-ils chercher à participer à la multiplication de nouvelles et solides congrégations locales ??**

1 Dieu le Père cherche et trouve les perdus

Toute activité de participation à la mission de Dieu, y compris l'implantation d'églises, découle de la volonté de Dieu. Le Dieu trinitaire a tant aimé le monde qu'« il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle » (Jean 3:16). Le Dieu de la Bible est intimement et activement impliqué dans la rédemption de sa création après sa chute dans le péché. Dieu accomplit l'œuvre de rédemption, de préservation et de soutien de la création par son fils, Jésus-Christ. Dieu a créé l'homme à son image (Genèse 1:26-27). Tous les êtres humains sont créés à cette même image. 4 Dieu avait prévu de grandes choses pour l'homme. Pourtant, depuis l'entrée du péché dans le monde, l'homme a rejeté Dieu et s'en est séparé à cause de son péché.





Mais Dieu ne laisse pas l'homme livré à lui-même. La Bible présente l'histoire du Dieu trinitaire prenant l'initiative d'apporter le salut aux hommes et, par conséquent, au monde. Même après le péché d'Adam et Ève, il les a recherchés dans le jardin (Genèse 3:8-9). Il a sauvé Noé et sa famille du jugement (Genèse 6-9). D'Adam à Noé, en passant par Abraham, Moïse et David, Dieu révèle dans les promesses de son alliance une voie de salut par celui qu'il enverrait dans le monde. Le dessein et les actions du Père pour chercher, trouver et sauver les humains sont répétés tout au long des Écritures.

Ce dessein et ces actions découlent du caractère aimant et miséricordieux de Dieu, même lorsqu'il juge le péché. Les Écritures révèlent continuellement sa nature. Lorsque Moïse se trouva en sa présence après sa délivrance de l'esclavage en Égypte, Dieu se révéla à lui comme « Le Seigneur,

Le Seigneur miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité, qui conserve sa grâce jusqu'à mille générations, et qui pardonne la méchanceté, la rébellion et le péché... » Cette description de l'être divin est répétée à de nombreuses reprises dans la Bible. 5 Dans Ésaïe et Luc, nous trouvons cette description du caractère de Dieu fusionnée avec sa mission. 6

L'intérêt de Dieu pour les nations transparaît clairement dans Ésaïe 6, où le prophète reçoit un appel missionnaire. Le Dieu d'amour et de miséricorde s'écrie : « Qui enverrai-je ? Et qui marchera pour nous ? » (Ésaïe 6:8). L'appel d'Ésaïe est centré sur le désir du Dieu missionnaire d'envoyer son messager en Israël et dans toutes les nations. Ésaïe déclare :

Voici ce que dit Dieu, l'Éternel, le Créateur des cieux... « Moi, l'Éternel, je t'ai appelé dans la justice ; je te prendrai par la main. Je te garderai, je ferai de toi une alliance pour les peuples, une lumière pour les nations, pour ouvrir les yeux des aveugles, pour faire sortir de prison les captifs, et de leur cachot ceux qui habitent dans les ténèbres. » (Ésaïe 42:5-7).⁷

Les enseignements de Jésus étaient imprégnés de cette mission : « ...Le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu » (Luc 19:10). Jésus a exprimé la nature universelle de l'amour de Dieu dans sa déclaration à Nicodème : « Car Dieu a tant aimé le monde » (Jean 3:16). Dans la parabole du grand banquet, Dieu, représenté comme l'hôte du dîner, envoie son serviteur en disant : « Allez promptement dans les rues et les ruelles de la ville, et amenez les pauvres, les estropiés, les aveugles et les boiteux... Allez dans les chemins et les chemins de campagne, et forcez-les à entrer, afin que ma maison soit pleine » (Luc 14:15-24 ; Matthieu 22:1 et suivants).



On pourrait présenter ici de nombreux autres exemples témoignant de l'amour et de la sollicitude de Dieu pour tous les peuples du monde, à travers l'Ancien et le Nouveau Testament. Concernant la multiplication d'Églises saines, cette première vérité suggère que nous œuvrions pour que chaque être humain puisse connaître son Créateur. La base fondamentale de la multiplication de nouvelles Églises saines réside dans la nature même de Dieu. Il est un Dieu d'amour et de miséricorde qui se révèle aux humains et désire établir une relation d'alliance avec eux. Pour cette raison, la multiplication des Églises n'est pas une activité facultative. Au contraire, elle fait partie intégrante de notre foi.

2

L'amour du Christ nous Presse

La manière dont Dieu manifeste son amour et sa miséricorde en recherchant et en sauvant les perdus constitue le fondement de la mission de Jésus-Christ. Elle se traduit par l'envoi du Saint-Esprit et l'appel de Jésus à l'Église pour annoncer la Bonne Nouvelle du règne de Dieu (Royaume de Dieu) au monde entier. Pour les disciples de Jésus, Sa mission est une deuxième motivation majeure pour multiplier de nouvelles églises saines.

L'incarnation elle-même est l'acte d'envoi ultime du Père, car Jésus porte en lui l'initiative divine de

rechercher les perdus – c'est pourquoi il a été envoyé (Luc 19:10). L'amour de Dieu pour nous n'est pas une simple théorie ou spéculation. Dieu, par son immense amour, « a donné son

Fils unique » (Jean 3:16).

Dieu s'est fait homme et a pris chair (Jn 1:11-14 ; Phil. 2:6-8).

Comme Jésus et ses disciples, « l'amour du Christ nous presse» (2Co 5.14)

de manifester l'amour de Dieu à travers nos interactions avec tous.

Nous sommes des « ambassadeurs » du Christ, implorant les hommes de se « réconcilier avec

Dieu » (2 Co 5.19-21). Tout comme Dieu s'est fait chair pour habiter parmi les hommes, les disciples du Christ font également partie de diverses communautés, villes et cités. C'est pourquoi la multiplication de nouvelles églises saines garantit que la Bonne Nouvelle naît et se développe dans des lieux concrets, des cultures particulières et au sein d'un peuple spécifique. De nouvelles congrégations naissent lorsque des personnes deviennent disciples de Jésus-Christ. Nous cherchons à multiplier des églises saines car, comme Jésus, nous aimons les gens de manière concrète et incarnée, et non simplement en théorie. Nous multiplions les églises en tout lieu, en établissant des églises parmi les nouveaux croyants, car dans son amour, Dieu « veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité » (1 Tim 2.4).

L'amour du Christ nous pousse également à participer activement à sa mission. Jésus a d'abord envoyé les 12, puis les 72, durant son ministère terrestre, pour proclamer et témoigner de la présence du royaume de Dieu dans le

monde (Luc 9-10). Après sa résurrection, Jésus a confié à ses disciples la mission de faire des disciples de tous les peuples. Jésus a été envoyé par le Père pour chercher et sauver ceux qui étaient perdus, puis il a

confié cette mission à ses disciples : « Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie » (Jn 20:2).

La mission et le ministère de Jésus sont à la base de l'appel et de l'engagement des disciples du Christ à mettre en pratique, dans et par les assemblées locales, la mission et le ministère de Jésus dans le monde. Notre vocation est de faire des disciples, des disciples qui suivent la mission du Christ pour faire d'autres disciples. La multiplication d'Églises saines est le résultat de l'arrivée de nouveaux groupes de personnes qui suivent Jésus et participent également à sa mission.

3

Le Saint-Esprit a été envoyé dans le monde pour habiter et édifier l'Église

Il est crucial de se rappeler que l'œuvre d'implantation d'églises appartient à l'Esprit, qui œuvre dans et par le peuple de Dieu. Un aspect important de cette vérité est que le Saint-Esprit a été donné à tout le peuple de Dieu, œuvrant partout. Dieu le Père et son Fils, Jésus-Christ, ont envoyé conjointement le Saint-Esprit par désir que tous soient sauvés. Jésus a promis à ses disciples qu'il enverrait l'Esprit et qu'avec la venue de l'Esprit, les disciples témoigneraient du Christ dans le monde entier (Jean 15:26-27 ; Actes 1:8). Dans Actes 2, nous voyons le Saint-Esprit se répandre sur les disciples en présence de personnes de cultures et de nations

diverses. Dans son explication de l'événement, Pierre rapporte les paroles du prophète Joël : « Dans les derniers jours, dit Dieu, je répandrai de mon Esprit sur toute chair » (Actes 2:17).

Dans Actes 2:9-11, Luc mentionne quinze lieux d'origine parmi ceux qui ont entendu ce premier sermon dans leur propre langue. Nombre d'entre eux ont ensuite cru et ont été remplis de l'Esprit (Actes 2:38-41). Le reste du livre des Actes relate la propagation de l'Évangile à la diaspora juive, aux Samaritains et aux Gentils, témoignant de l'effusion du Saint-Esprit sur ces nouveaux croyants divers (Actes 8:14-17 ; 10:44-48 ; 11:15-18 ; 19:5-6). Il ressort clairement des Actes que l'un des fondements de la multiplication des églises en tout lieu est que Dieu désire transformer la vie de tous. Pour que nous puissions participer à cet objectif, le Saint-Esprit utilise les disciples du Christ des églises locales, où qu'elles soient, pour multiplier de nouvelles églises saines.

Ce processus est la norme du Nouveau Testament. Les chrétiens minimisent souvent le rôle de l'Esprit, privilégiant l'action humaine. Or, c'est l'action de l'Esprit qui est primordiale lorsqu'il utilise des agents humains comme instruments. Cette pratique est manifeste tout au long du Nouveau Testament. On le voit notamment dans Actes 13, lorsque l'Église d'Antioche entend l'appel du Saint-Esprit : « Mettez à part pour moi Barnabas et Saul pour l'œuvre à laquelle je les ai appelés » (Actes 13:2). Le reste du livre raconte comment le Saint-Esprit a utilisé Paul, Barnabas et bien d'autres pour multiplier de nouvelles églises prospères dans certains des lieux mentionnés par Luc dans Actes 2.

Nous trouvons également dans le Nouveau Testament que le Saint-Esprit accorde des dons aux croyants pour le développement et la maturité des membres de l'Église, afin qu'ils puissent

participer à l'œuvre du ministère (voir Romains 12 ; 1 Corinthiens 12 ; Éph. 4 ; 1 Pierre 4:10-11). Dans Éphésiens 4:12, Paul dit que ces dons ont été accordés « pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ ». Ce don de l'Esprit fait partie intégrante de la nature missionnaire de l'Église et reflète la réalité du Dieu trinitaire comme Dieu missionnaire. Les églises saines ont le privilège de participer à la mission de Jésus-Christ par la puissance du Saint-Esprit, en étant « témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre » (Actes 1:8). Cette activité missionnaire, par la présence et la puissance du Saint-Esprit, produit des églises saines qui multiplieront d'autres églises saines.

Les congrégations locales témoignent et incarnent la présence du Royaume de Dieu

Les congrégations locales qui servent comme peuple de Dieu missionnaire sont des instruments du royaume de Dieu.

Elles servent de signes du royaume et, à travers elles, la présence du royaume est révélée dans un contexte local. 9 Un aspect naturel et essentiel d'une église locale étant missionnaire par nature et témoignant du royaume de Dieu est qu'elle se reproduise en implantant de nouvelles congrégations. 10

Dieu a créé et choisi Israël comme nation spéciale dans l'Ancien Testament, où il était appelé le « peuple de Dieu » (Deutéronome 10:15). Ce nom s'accompagnait de la promesse et de la responsabilité d'être un instrument du bien parmi toutes les nations. 11 La venue de Jésus dans le monde a accompli la promesse de Dieu selon laquelle il serait celui par qui tous les

peuples seraient bénis. L'élection de l'Église comme nouvel Israël sous la Nouvelle Alliance implique la mission d'être une lumière pour les Gentils et un sacerdoce pour toutes les nations (1 Pierre 2:9). Une congrégation à l'esprit missionnaire porte cet appel par nature. Tandis que Jésus continue d'établir le Royaume déjà/pas encore, l'Église locale cherche à le mettre en pratique et à en témoigner en chaque lieu. La multiplication des églises devient un élément important de la mise en pratique de ce Royaume, et l'implantation d'églises par saturation est une stratégie viable pour aider les gens à réaliser le Royaume de Dieu en tout lieu.

Il est important, cependant, de comprendre que l'Église n'est pas le Royaume. L'Église locale représente le Royaume et en témoigne, mais le Royaume de Dieu lui-même est bien plus profond et plus vaste que l'Église. Les deux sont liés par la personne de Jésus-Christ, qui est à la fois le Roi du Royaume et le Chef de l'Église. Par la foi, les croyants deviennent pleinement participants au témoignage de la présence du Royaume de Dieu dans leur contexte.

La présence du Royaume de Dieu a été inaugurée par Jésus et continue d'être présente, l'Église en témoignant, bien qu'elle ne soit pas encore pleinement accomplie. L'Église est la communauté missionnaire des disciples du Roi qui croient et proclament la bonne nouvelle du Royaume, déjà venu et encore à venir. Ainsi, les églises locales saines représentent le Royaume de Dieu présent et à venir, où qu'elles se trouvent. L'Église locale n'est

pas une fin en soi, mais un signe, un instrument et un avant-goût du Royaume de Dieu, car la bonne nouvelle du règne de Dieu en Christ est annoncée. La multiplication des nouvelles églises est l'un des principaux résultats de cette annonce.

Les assemblées locales sont appelées à témoigner du règne du Roi Jésus et à participer à la mise en œuvre de sa présence et de sa puissance dans leurs contextes locaux. Ces actes s'inscrivent dans la proclamation du règne du Christ. Le Royaume vient lorsque les hommes et les femmes apprennent à connaître le Christ, lorsque les injustices sont corrigées et lorsque le ministère auprès des « plus petits » est exercé (Mt 25:45). En tant que Corps du Christ, l'Église est la présence physique de Dieu en ce monde pour la bénédiction et la transformation du monde (Romains 12 ; 1 Corinthiens 12 ; Éphèse 4 ; 1 Pierre 2 et 4). Les organisations missionnaires devraient également considérer leur collaboration comme un effort pour promouvoir le Royaume de Dieu en s'associant les unes aux autres dans leurs efforts pour rejoindre les efforts des églises locales. Wonsuk Ma et Julie C. Ma soulignent que « le véritable partenariat doit être axé sur le Royaume afin que nos différences humaines puissent être surmontées. Le programme de Dieu primera sur les programmes organisationnels.»¹²

5 Multiplier les nouvelles églises apporte la gloire à Dieu

Bien sûr, le but ultime de notre travail missionnaire est la gloire de Dieu, et le but avant-dernier de multiplier les églises saines est un aspect important pour atteindre cet objectif. Dieu a choisi



la congrégation locale comme Son principal instrument de Sa mission dans le monde. Pour atteindre le but ultime de glorifier Dieu, il est primordial que les églises participent à l'implantation de milliers de nouvelles congrégations missionnaires à travers le monde.

Pourquoi multiplier de nouvelles églises en bonne santé ? Cette cinquième raison est celle que toutes les autres ont menée : multiplier de nouvelles églises glorifie Dieu. Notre but premier et ultime est de glorifier Dieu.

Tout ce que nous faisons dans la vie et le ministère contribue à ce but. Lorsque les

églises et les individus se préparent à s'impliquer dans la mission de Dieu, ils doivent prendre en compte la mission particulière de multiplier les églises. La motivation derrière tout ce que nous faisons est de plaire à Dieu et de le glorifier (2 Corinthiens 5:9 etc..). Le dessein de Dieu pour sa création est sa gloire. Cela est vrai pour toute la création, pour tous les êtres humains et pour tous les rachetés (Apocalypse 4:11 ; Ésaïe 43:7 ; Jérémie 13:11). Tout a son origine et sa raison d'être en Dieu (Romains 11:36).

Cela signifie également que le but de toute mission et de tout ministère est la gloire de Dieu, comme l'indiquent clairement les Écritures. Paul a illustré ce but dans son propre ministère d'implantation d'églises (2 Corinthiens 4:15). Jésus lui-même a déclaré que son but était de glorifier le Père. Tel était le but de son ministère terrestre (Jean 7:18 ; 17:4). Tel était le but de son incarnation, de sa mort et de sa résurrection (Philippiens 2:5-11 ; Jean 13:31-32). Le but même de l'Évangile, et du salut lui-même, est de glorifier Dieu (Éph 1:3-6, 12, 14).

En adhérant à cet objectif, nous comprenons que contribuer à l'implantation de nouvelles églises saines n'est pas destiné à la gloire d'une dénomination ou d'une organisation missionnaire. Ce n'est pas non

plus destiné à la gloire d'un pasteur ou d'un évangéliste, ni à la gloire de l'Église mère. Notre motivation fondamentale pour multiplier de nouvelles églises saines

doit toujours être un profond désir de rendre gloire à Dieu. L'objectif de la multiplication des églises saines, et donc de la stratégie d'implantation d'églises par saturation, est la gloire de Dieu. Au cours des cinq derniers siècles, cette

perspective de la gloire de Dieu a constitué la base la plus fondamentale de l'œuvre missionnaire au sein des églises évangéliques. Dans sa plus simple expression, la motivation de l'expansion des églises découlait de cet objectif visionnaire : Dieu désire que les hommes et les femmes deviennent disciples du Christ, membres responsables de l'Église et acteurs de la transformation de leur contexte, pour la gloire de Dieu. 13

Notre motivation fondamentale pour multiplier de nouvelles églises saines doit toujours être un profond désir de rendre gloire à Dieu.

EXÉCUTION DE L'IMPLANTATION D'ÉGLISES PAR SATURATION

Les cinq objectifs évoqués ci-dessus offrent un aperçu général de la motivation à multiplier des églises saines, dont le but ultime est de glorifier Dieu. La multiplication des églises repose sur une base et une motivation bibliques solides. Mais qu'en est-il de la stratégie particulière d'implantation d'églises par saturation ? Existe-t-il d'autres perspectives et soutiens bibliques pour cette approche ? La réponse est « oui ». Tout ce qui est vrai pour la multiplication des églises l'est aussi pour la multiplication des églises partout. Deux

considérations supplémentaires apportent un soutien précieux et un fondement biblique à la poursuite de cette stratégie

1

The Practice of the Apostles

Dans les récits évangéliques, Jésus appelle ses disciples à lui en leur disant : « Suivez-moi. » Les récits les plus fréquemment cités de cet appel les invitaient à devenir des « pêcheurs d'hommes » (Marc 1:16-20 ; Matthieu 4:18-22 ; Luc 5:11). Cet appel à suivre Jésus impliquait cependant non seulement de le laisser être leur maître, mais aussi de suivre son exemple et son œuvre. « Suivez-moi » est donc un appel à suivre Jésus comme un apprenti, comme quelqu'un qui apprendra et accomplira la même œuvre que Jésus. 14 Un aspect essentiel de ce ministère est « l'annonce de l'Évangile du royaume » (Matthieu 4:23 ; cf. Marc 1:38). Jésus voulait que ce ministère de pêcheurs d'hommes soit effectivement transmis à ses disciples et, par leur intermédiaire, à leurs disciples.¹⁵

Les Synoptiques rapportent un appel similaire de Jésus à Lévi/Matthieu dans d'autres passages (Marc 2:13-17 ; Matthieu 9:9-13 ; Luc 5:27-32). Dans les trois récits synoptiques, Jésus formule son appel sous la forme d'un commandement offert comme une invitation : « Suis-moi » (cf. l'appel de Philippe en Jean 1:43). Là encore, cet appel n'implique pas simplement d'être avec Jésus et d'apprendre de lui, mais aussi de se joindre à sa mission. Le commandement de « me suivre » en rejoignant Jésus dans sa mission est une attente pour tous les futurs disciples de Jésus-Christ.

Luc rapporte, lors de l'envoi des disciples pour leur première mission, que ceux-ci ont parcouru ce territoire géographique en se rendant dans les villes et villages (Luc 9:4-

6) de la région. Bien que cette première mission fût destinée au peuple juif, aucun lieu ne devait être exclu au sein de chaque région. Les disciples devaient porter le message « partout » (9:9). Le chapitre suivant, comme le note Luc, montre Jésus envoyant les disciples en avant dans « chaque ville et chaque lieu » (Luc 10:1) où il devait se rendre. Le message du royaume de Dieu devait se répandre largement dans toutes les communautés de la région.¹⁶ Ainsi, sur le territoire qui leur était assigné, Jésus les envoie avec une mission visant à saturer toute la région du message de la bonne nouvelle de l'Évangile.

On trouve également une description de la mission des disciples en Judée et en Samarie dans les premiers chapitres des Actes. Des preuves extrabibliques révèlent une mission plus vaste, aux extrémités de la terre, après ce qui est rapporté dans Actes 1 à 12. 17 Les disciples saisissent chaque occasion de prêcher l'Évangile.





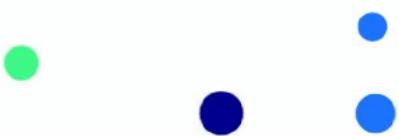
Ils prêchent au temple (Actes 2:46 ; 3:11 ; 5:20-21, 42 ; cf. 5:12), dans les maisons (Actes 2:46 ; 5:42 ; 10:27), et devant le conseil juif (5:27-32), à Jérusalem ainsi que dans les villages et villes environnantes de Judée, de Galilée et de Samarie (8:25 ; 9:31-32). Grâce à cette abondante semence de l'Évangile, la région est saturée du message évangélique. Le nombre de disciples chrétiens continue de croître (Actes 2:47 ; 4:4 ; 5:14 ; 6:7 ; 9:31, 35, 42). La persécution décrite dans Actes 8 accéléra la propagation du message évangélique en dispersant les disciples de Jésus. Cela multiplia l'influence de l'Église de Jérusalem et la propagation continue de l'Évangile dans toutes les régions environnantes. Au chapitre 9 des Actes, Luc fait référence à « l'Église dans toute la Judée, la Galilée et la Samarie » (Actes 9:31).

La mission de Paul, elle aussi, avait une vision globale. Les méthodes missionnaires de Paul ont fait l'objet de nombreux écrits.

Herbert Kane a observé, à partir des textes bibliques, que Paul travaillait principalement dans quatre provinces : la Galatie, l'Asie, la Macédoine et l'Achaïe.¹⁸ Roland Allen a noté que cela démontrait la vision plus vaste de Paul, au-delà de ce qu'il pouvait accomplir personnellement.¹⁹ Paul lui-même se concentrerait sur des villes choisies qui l'aideraient à atteindre son objectif : répandre rapidement l'Évangile dans le monde, le saturer de l'Évangile et fonder de nouvelles églises. David Bosch résume ainsi la stratégie de Paul

Il choisit des villes à caractère représentatif. Dans chacune d'elles, il pose les bases d'une communauté chrétienne, clairement dans l'espoir que, depuis ces centres stratégiques, l'Évangile soit porté dans les campagnes et les villes environnantes.

Paul utilisa ces villes stratégiques comme tremplins pour saturer les communautés environnantes du message de l'Évangile. Après deux ans d'activité de Paul dans la ville d'Éphèse, l'auteur Luc note que « tous les habitants de l'Asie entendirent la parole du Seigneur, Juifs et Grecs » (Actes 19:10). Comme l'observe Kane, « Il établit des églises missionnaires dans les principaux centres de population, et celles-ci s'engagèrent à leur tour dans une «évangélisation par saturation» dans leurs propres régions.»²⁰



La mission particulière de Paul concentrait son travail dans les quatre provinces principales, avec l'implantation d'églises dans certaines villes. Cette œuvre s'inscrivait dans sa vision plus large de répandre l'Évangile dans le monde, une mission qui impliquerait l'œuvre du Saint-Esprit par l'envoi d'autres personnes et la multiplication des nouvelles églises par les Églises établies.

Dans Romains 15:14-33, Paul parle de ses objectifs géographiques précis et de son désir d'annoncer l'Évangile en

Espagne, car il souhaitait l'annoncer là où il n'avait pas encore été nommé. Il estimait avoir accompli la prédication de l'Évangile « depuis Jérusalem jusqu'en Illyrie », ce qui illustre son désir d'établir des églises en tout lieu.

Une approche principale consiste pour nous à représenter, signaler, préparer la voie et inviter d'autres personnes à se joindre à cette vision en multipliant de nouvelles églises saines partout pour la gloire de Dieu.

Ésaïe et les autres prophètes présentent cette vision comme le résultat des desseins du Seigneur sur la terre (És 11.9 ; Hab 2.14 ; cf. Za 14.8-9).

Le Psalmiste a également prévu le jour où « Toutes les nations que tu as faites viendront se prosterner devant toi, ô Éternel ! Et glorifieront ton nom » (Psaume 86:9 Psaume 22:27, 72:19)

La mission confiée par Jésus à ses disciples reflète cette vision biblique. Après sa résurrection, Jésus a chargé ses disciples de continuer à prêcher l'Évangile et à annoncer la présence du Royaume.

Chacun des Évangiles et le

livre des Actes contiennent des déclarations de mission de Jésus à ses disciples. Parmi ces passages, aucun n'est plus souvent cité parmi les chrétiens que celui de la « Grande Mission » en Matthieu 28:18-20. Ce passage est introduit par le commandement « allez et faites des disciples ». Le fait que le passage utilise « faites des disciples » comme verbe principal plutôt que « prêchez l'Évangile » est significatif. Les participes qui suivent, « baptiser » et « enseigner », indiquent que Jésus avait ici plus en tête que la simple prédication de l'Évangile. Le rôle des disciples est de former de nouveaux disciples qui sont ensuite baptisés dans l'Église et formés à obéir aux enseignements de la Parole de Dieu. Ce devait être un processus continu au cours duquel de plus en plus de personnes deviendraient disciples de Jésus-Christ. Cette mission elle-même est globale. 22 La mission s'étend à toutes les nations (panta ta ethne). L'Évangile doit être proclamé à tous les peuples et en tout lieu

2

La nature universelle de la vision biblique

L'espace ne nous permet pas d'examiner en détail la vision globale de l'Ancien Testament ; quelques exemples suffiront donc. L'étendue de la vision divine est perceptible dans Genèse 12, où Dieu appelle Abram et lui promet que, par sa descendance, « toutes les familles de la terre seront bénies » (Gn 12.3 ; cf. Gn 22.18 ; 26.4 ; Gal 3.8). Comme nous l'avons vu, le but ultime de notre mission est de glorifier Dieu. Dans sa vision, Ésaïe vit l'envoi d'anges proclamant que « toute la terre est remplie de sa gloire ».



Le point culminant de cette vision apparaît dans l'Apocalypse, lorsque l'assemblée se rassemble autour du trône de Jésus-Christ dans la nouvelle Jérusalem. La vision de Jean présente l'image selon laquelle ce Dieu d'amour rassemblera des hommes de toute tribu, langue, peuple et nation pour former un seul peuple de Dieu (Ap 5.9 ; 7.9 ; 15.4 ; 21.24 ; 22.1-2). Ensemble, ils habiteront la ville sainte, illuminés par la gloire de Dieu, « à la lumière de qui marcheront les nations, et les rois de la terre y apporteront leur gloire » (Ap 19.24). L'arbre de vie se trouve dans cette ville, dont les feuilles sont « pour la guérison des nations » (Ap 22.2). La vision éternelle inclut des participants de tous les peuples de la terre. Une approche primordiale consiste pour nous à représenter, signaler, préparer le terrain et inviter d'autres à participer à cette vision en multipliant de nouvelles églises saines en tout lieu pour la gloire de Dieu.





3

Esquisse historique de l'implantation d'églises par saturation

Ralph Winter a fait sa célèbre présentation au Congrès de Lausanne de 1974 qui s'est avérée déterminante pour le débat sur la mission. Ses commentaires, inspirés de Matthieu 28:19, ont contribué à façonner l'imagination des responsables missionnaires évangéliques et à élaborer une stratégie pour les groupes ethniques. Comme l'écrit Paul Eshleman :

Winter nous a expliqué que les références bibliques aux nations se réfèrent en réalité aux « panta ta ethne » ou groupes de personnes. Lui et d'autres ont commencé à évoquer l'idée d'une « clôture » missiologique entre ces groupes. Cela renvoie simplement à l'idée d'achèvement. Leur idée était que la tâche missionnaire essentielle et irréductible de faire des disciples dans chaque groupe de personnes était une tâche achievable. En fait, c'était l'une des seules tâches confiées au peuple de Dieu qui ait une dimension achievable.

Quelques années plus tôt, Jim Montgomery, fondateur du mouvement DAWN (Disciple a Whole Nation), affirmait que faire d'une nation des disciples, d'un point de vue géopolitique, était aussi un moyen d'atteindre tous les peuples. Inspiré par la stratégie nationale des églises philippines pour atteindre leur nation, il a élaboré, avec l'aide de Donald McGavran, une stratégie pour atteindre des groupes de population par saturation d'une nation entière.

Comme Montgomery l'écrit plus tard :

DAWN a particulièrement insisté sur l'idée de mobiliser tout le Corps du Christ

*pour faire des disciples parmi tous les groupes ethniques du pays. Son souci est qu'il y ait une assemblée témoignant de la foi dans chaque village et chaque quartier de ville, pour chaque groupe ethnique, linguistique et social, pour chaque classe sociale et condition humaine du pays.*²⁴

Ces développements s'inscrivent bien sûr dans une histoire de plusieurs décennies de réflexion missiologique et d'efforts pour mobiliser l'Église mondiale pour la mission. Nous pouvons commencer cette histoire avec la Conférence missionnaire mondiale d'Édimbourg de 1910, un événement marquant. Elle s'est concentrée sur une conviction fondamentale de la communauté missionnaire chrétienne protestante de l'époque : « L'évangélisation du monde en cette génération ». L'obligation et l'urgence de l'évangélisation mondiale ont motivé de nombreux rapports de commission, discussions et discours lors de la conférence. Un appel à l'unité des efforts missionnaires protestants a également été lancé. C'est à Édimbourg qu'est né, en 1921, le Conseil missionnaire international (CMI), qui allait exercer une influence déterminante sur l'imagination missiologique des responsables missionnaires protestants pendant les quatre décennies suivantes du XXe siècle. Des rassemblements internationaux se tenaient environ tous les dix ans, deux de ces rassemblements du CMI étant particulièrement marquants.

Le premier fut le rassemblement de Tambaram, en Inde, en 1938, au cours duquel la centralité de l'Église dans la mission fut rétablie et plusieurs éléments fondamentaux d'une ecclésiologie

missionnaire furent développés.²⁵ Comme le soulignent Goheen et Sheridan, le rapport Tambaram a mis l'accent sur six éléments cruciaux de ce que l'on appelle aujourd'hui une ecclésiologie missionnaire :

1

L'évangélisation comme tâche donnée par Dieu, inhérente à la nature même de l'Église ;

La nécessité de lancer un appel audacieux à l'évangélisation des adeptes d'autres religions ;

L'importance de nourrir la nouvelle vie du Christ dans la vie intérieure de l'Église ;

La mission de l'Église dans les différentes sphères de la vie sociale ;

L'importance de l'unité de l'Église pour la mission ; et

L'urgence d'achever la tâche inachevée de l'évangélisation mondiale.

La deuxième réunion formative de l'IMC eut lieu en 1952 à Willingen, en Allemagne. Sa contribution la plus importante à la théologie de la mission fut l'accent mis sur la centralité de la mission du Dieu trinitaire (missio Dei) pour notre pensée et notre pratique missionnaires. Les paroles souvent citées lors de cette conférence furent : « Il n'y a pas de participation au Christ sans participation à Sa mission dans le monde. Ce par quoi l'Église reçoit son existence est aussi ce par quoi elle reçoit sa mission mondiale. "Comme le Père M'a envoyé, Moi aussi Je vous envoie." » D'autres contributions importantes de cette conférence, comme le soulignent Goheen et Sheridan, furent : (a) un approfondissement par les participants du rôle central de la congrégation locale dans la mission ; (b) un développement de l'importance de l'unité

pour la mission de l'Église ; et (c) le développement d'une compréhension et d'une pratique holistiques et complètes de la mission.²⁷

Les évangéliques ont fait partie intégrante du CIM tout au long des décennies du début et du milieu du XXe siècle. Mais lors de sa fusion avec le Conseil œcuménique des Églises (COE) en 1961, de nombreux évangéliques ont quitté le CIM, préoccupés par le libéralisme théologique du COE. La tradition missionnaire évangélique s'est toutefois perpétuée lors des congrès de Wheaton et de Berlin de 1966, qui ont tous deux attiré un grand nombre de missionnaires praticiens et défenseurs de la cause. Ces deux rassemblements ont conduit à la réunion décisive de Lausanne en 1974.

Plus de 2 300 délégués venus de plus de 150 pays ont participé à la Première Conférence internationale sur l'évangélisation mondiale à Lausanne. L'Alliance de Lausanne, rédigée et signée par les délégués présents, allait jouer un rôle central dans la définition et l'orientation de la tradition missionnaire évangélique pour les quatre décennies suivantes. Elle a également contribué à alimenter l'urgence et la passion pour l'évangélisation mondiale, car Lausanne a donné naissance à un mouvement mondial croissant cherchant à mobiliser le peuple de Dieu pour collaborer à l'évangélisation mondiale.²⁸ C'est dans cette tradition et dans le contexte de cette histoire que nous pouvons bien comprendre l'émergence et le développement de la SCP.

Les recherches de Jim Montgomery sur la croissance explosive du mouvement Foursquare aux Philippines ont conduit à l'émergence de SCP, une stratégie nationale d'implantation d'églises. Il a synthétisé et articulé sept principes qui ont jeté les bases de la future réflexion de DAWN (Discipling a Whole Nation).

L'un de ces principes était qu'une étude approfondie de la dynamique de croissance des églises dans une région pouvait guider l'Église mondiale dans son expansion dans d'autres régions. Un autre principe était la nécessité de développer des systèmes favorisant l'implantation d'églises en vue d'accomplir la tâche d'évangélisation mondiale. En d'autres termes, il était considéré comme crucial pour mener à bien cette tâche urgente d'évangélisation mondiale d'utiliser les données de recherche, des indicateurs quantifiables et le développement de systèmes stratégiques pour favoriser l'implantation d'églises dans des nations entières.

C'est la combinaison de la méthodologie de recherche de Montgomery et des travaux de Donald McGavran qui a fourni la justification théologique nécessaire à la SCP. Cet élément était indispensable pour inciter les responsables de la mission évangélique à agir. Comme l'affirme Raphael Anzenberger, c'est McGavran qui a rédigé la justification théologique de DAWN :

La question de savoir faire des disciples d'une nation entière est la volonté de Dieu doit trouver une réponse. Pour les chrétiens, c'est primordial. Si faire des disciples d'une nation entière n'est pas la volonté de Dieu, les chrétiens ne commenceront

pas cette œuvre. Si c'est le cas, ils y consacreront leur vie et leurs ressources. Faire des disciples d'une nation entière est-elle la volonté de Dieu ? C'est la question clé.²⁹

Après avoir étudié l'Ancien et le Nouveau Testament, McGavran a conclu que « la formation de disciples de tous les peuples qui composent chaque nation entière était clairement la volonté de Dieu selon les Écritures. »³⁰

En conséquence, Montgomery a mis au défi l'Église mondiale d'adopter SCP comme moyen de « travailler systématiquement à l'accomplissement du commandement, “de faire des disciples de toutes les nations” ».³¹

L'urgence et la passion pour l'évangélisation du monde et l'accomplissement de la Grande Mission étaient possibles si le peuple de Dieu pouvait se rallier autour d'une vision et d'une stratégie partagées pour SCP.

Montgomery a soutenu que l'adoption du SCP à l'échelle nationale nécessiterait des changements importants dans le fonctionnement de nombreux groupes évangéliques, tels que le développement de méthodes d'évangélisation, la formation et l'envoi de laïcs, et l'apprentissage de la collaboration entre les organismes missionnaires. Il a écrit :

Des recherches à plus grande échelle doivent étres continuellement menées par les dénominations et les organismes de service, à l'échelle régionale et nationale, afin d'identifier les importants groupes de personnes et de communautés non atteintes. Les dénominations doivent se fixer

*des objectifs ambitieux d'implantation d'églises, non seulement en termes de taille, mais aussi compte tenu de la tâche qui reste à accomplir pour saturer leur région ou leur pays d'églises. Elles doivent ensuite élaborer des plans et allouer des ressources suffisantes pour atteindre leurs objectifs.*³²

Montgomery a fourni un argument crucial dans son important ouvrage de 1989, DAWN 2000 : 7 millions d'églises à édifier. Cet argument était que la stratégie DAWN de SCP peut fonctionner en grande partie parce qu'elle « divise le monde en segments gérables, effectue les recherches nécessaires, mobilise tout le corps du Christ autour d'un objectif approprié pour chaque segment et répartit le travail entre les structures efficaces déjà existantes ». 33 Comme l'explique Anzenberger, « Avec l'adoption par le Mouvement d'initiative nationale AD2000, le Projet Joshua et le Mouvement Beyond d'une stratégie de type DAWN à la fin de 1995, et avec l'approbation par DAWN des trois principaux organismes évangéliques internationaux concernés par l'évangélisation mondiale, il semblait que rien ne pouvait arrêter le mouvement. »³⁴

DAWN Ministries a fermé ses portes en 2008, mais d'importants mouvements à travers le monde ont continué à développer la pensée SCP. Trois d'entre eux méritent d'être mentionnés : Saturation Church Planting Global (SCPG), Christ Together (CT) et National Church Planting Processes (NC2P).

- SCPG cherche à catalyser un réseau d'« Églises d'Antioche » dans différentes régions du monde, en se concentrant particulièrement sur les « pays pivots » — des pays exerçant une influence géographique au cœur de plusieurs nations limitrophes. Pour réaliser cette vision, SCPG s'efforce d'implanter des Églises centrées sur l'Évangile qui présentent sept

caractéristiques des « Églises d'Antioche » et qui ont la capacité de diffuser la vision de SCP dans leur région.³⁵

- CT, initiative lancée en 2011 par Jerry Gillis, vise à unifier l'Église d'une ville donnée afin de témoigner et de communiquer l'Évangile de Jésus-Christ de manière constante à chaque homme, femme et enfant. Elle utilise la stratégie de la saturation évangélique, encourageant les Églises à prendre en charge le sort d'une population identifiée dans un lieu défini, en œuvrant ensemble pour un avenir où chaque homme, femme et enfant aura de nombreuses occasions de voir, d'entendre et de répondre à l'Évangile.³⁶
- NC2P est le fruit du travail d'un groupe de responsables d'implantation d'églises de plusieurs pays européens qui se réunissent régulièrement pour partager leurs meilleures pratiques en matière d'implantation d'églises nationales





les processus d'implantation en Europe et trouver de meilleurs moyens de collaborer afin de voir les églises se multiplier dans tous les espaces géographiques, ethniques et culturels des nations.

L'objectif et les résultats de ces trois mouvements variaient, mais ensemble, ils ont forgé de nouvelles stratégies pour la sensibilisation et la mobilisation des Églises locales et des réseaux d'implantation d'Églises en vue de l'évangélisation mondiale. Comme le souligne Anzenberger, on peut distinguer quatre tendances au sein de la sensibilisation et de la mobilisation des Églises locales que ces nouvelles stratégies ont incarnées ; des tendances porteuses d'espoir et qui suscitent de nouvelles réflexions sur l'avenir de l'évangélisation mondiale.

La première tendance observée est le changement de public visé par le SCP : l'évangélisation des villes remplace celle des groupes ethniques non atteints. Lausanne III, qui s'est tenue au Cap en 2010,

a identifié à juste titre le prochain « défi missionnaire » pour l'Église mondiale : l'évangélisation des villes du monde :

Les villes sont d'une importance capitale pour l'avenir de l'humanité et pour la mission mondiale. La moitié de la population mondiale vit aujourd'hui en ville. C'est dans les villes que l'on trouve le plus souvent quatre grandes catégories de personnes : (i) la prochaine génération de jeunes ; (ii) les populations les plus « non atteint » ayant migré ; (iii) les acteurs culturels ; et (iv) les plus démunis.

La deuxième tendance est le passage d'une stratégie SCP fondée sur des indicateurs, la recherche et la définition d'objectifs à une stratégie axée sur la collaboration. Anzenberger souligne l'importance de ce changement, car au lieu de se demander « que faut-il faire » pour mener à bien la tâche d'évangélisation mondiale en matière de collecte et de partage de données, l'accent est mis sur la question « comment pouvons-nous y parvenir ? ». La réponse est claire pour les praticiens et les responsables de SCP : nous n'y parviendrons qu'en favorisant une collaboration plus profonde et plus étendue.

Comme le note Anzenberger, ce changement accompagne le profond bouleversement missiologique qui passe d'une approche centrée sur l'Église à une approche centrée sur Dieu. Toute approche missionnaire doit partir du principe que le Dieu trinitaire est un Dieu missionnaire, ce qui place la mission de Dieu (*missio Dei*) au cœur de notre pratique. Il remarque :

D'une certaine manière, on pourrait affirmer que l'alignement sur la *missio Dei* a remplacé la fixation d'objectifs. L'accent est aujourd'hui davantage mis sur la manière de s'associer à Dieu dans sa mission (approche centrée sur Dieu) que sur la manière d'accélérer le développement des missions (approche centrée sur l'Église). Ce changement reflète également l'évolution de la théorie de la croissance de l'Église (1960-1990) vers la théologie missionnaire (2000 à nos jours).



La troisième tendance consiste à remplacer les stratégies systémiques descendantes par des approches organiques ascendantes. Comme le souligne Anzenberger, les promoteurs de la croissance de l'Église, très expérimentés en matière de pensée systémique et s'appuyant souvent sur une épistémologie cartésienne des Lumières, ont généralement privilégié les modèles et stratégies occidentaux. Avec le déclin progressif de la prédominance occidentale dans les missions, on observe aujourd'hui une évolution vers une réalité polycentrique, où les stratégies se tournent vers une pensée organique et ascendante. L'accent est désormais mis sur le local et le contextuel. Les approches expérimentales mises en œuvre par des praticiens locaux, collaborant aux niveaux régional et mondial, ouvrent de nouvelles perspectives pour l'avenir de la croissance de l'Église. On constate ce phénomène dans les mouvements mondiaux de formation de disciples et d'implantation d'Églises.

La troisième tendance consiste à remplacer les stratégies systémiques descendantes par des approches organiques ascendantes. Comme le souligne Anzenberger, les promoteurs de la croissance de l'Église, très expérimentés en matière de pensée systémique et s'appuyant souvent sur une épistémologie cartésienne des Lumières, ont généralement privilégié les modèles et stratégies occidentaux. Avec le déclin progressif de la prédominance occidentale dans les missions, on observe aujourd'hui une évolution vers une réalité polycentrique, où les stratégies se tournent vers une pensée organique et ascendante. L'accent est désormais mis sur le local et le contextuel. Les approches expérimentales mises en œuvre par des praticiens locaux, collaborant aux niveaux régional et mondial, ouvrent de nouvelles perspectives pour l'avenir de SCP. On constate ce phénomène dans les mouvements mondiaux de formation de disciples et d'implantation d'Églises.

Il y a beaucoup de choses que nous pouvons affirmer en considérant ce bref aperçu historique de SCP. Pour commencer, les quatre tendances évoquées ci-dessus nous amènent vers une vision polycentrique de l'avenir de la mission. Cela implique une plus grande concentration sur la mobilisation des dirigeants apostoliques locaux qui s'appuient sur la direction et l'autonomisation de l'Esprit pour exercer leur libre arbitre dans le discernement et la mise en œuvre des stratégies SCP. Cela doit être célébré. Le passage d'une approche centrée sur l'Église à une approche consistant à cultiver une imagination façonnée par l'histoire biblique et la mission du Dieu Trinité ouvre de nouvelles possibilités pour retrouver un évangile et une mission holistiques.

De plus, ce changement théocentrique accorde la priorité au libre arbitre de Dieu dans la mission. Notre place est de chercher fidèlement à participer plus pleinement à la mission de Dieu pour le renouveau du monde de Dieu. Cela nous conduit à pratiquer le discernement alors que nous cherchons à percevoir l'activité de Dieu dans nos contextes et à participer plus pleinement à la mission du Dieu Trinité. Pendant trop longtemps, la pensée missionnaire et le leadership missionnaire ont été captifs des idoles occidentales où il existe une dépendance à la technique et à l'action humaine ainsi qu'une posture de gestion et de contrôle.³⁷ Nous pouvons célébrer un changement d'orientation par rapport à cette approche de « mission managériale ». Kwame Bediako, reconnaît que «la religion chrétienne est sauvée de la possessivité

occidentale à son égard, tandis qu'en même temps l'effort missionnaire est considéré pour ce qu'il est dans la mesure où il a stimulé l'émergence d'une véritable tradition chrétienne indigène en termes de missio Dei dans le contexte local comme une nouvelle incarnation culturelle de la foi. »³⁸ Nous devons également affirmer profondément le désir constant d'une collaboration plus profonde et plus large ; en effet, l'unité de l'Église fait partie intégrante du témoignage de l'Église envers l'Évangile, comme Lesslie Newbigin ne se lassait pas de nous le rappeler. La passion et le désir d'évangélisation mondiale doivent certainement être applaudis, et ils sont nécessaires pour être un témoin fidèle de l'Évangile.

Cependant, c'est précisément ici que le mouvement SCP a besoin de retrouver un évangile complet. L'écclésiologie missionnaire de Newbigin est d'une aide précieuse. Comme le soutiennent Goheen et Sheridan, au cœur de l'écclésiologie missionnaire de Newbigin se trouve une « dynamique évangélique ».³⁹ Il s'agit d'une dynamique qui commence toujours par l'Évangile comme rien de moins que la bonne nouvelle qu'en Jésus, Dieu agit pour amener la puissance et la présence du royaume de Dieu au milieu de l'histoire. Le royaume de Dieu ne se concentre sur rien de moins que le renouveau cosmique de toute la création et de toute la vie humaine. C'est le but même de l'histoire universelle. La bonne nouvelle est que ce renouveau cosmique est désormais présent en Jésus par la présence de l'Esprit. Une note de Asian Churches in Global Mission qui résume une convention missionnaire à Jakarta le dit bien : "Car la Bible montre clairement que l'Évangile concerne la transformation

de tous les aspects de la création entière par la mort et la résurrection de Jésus, et que le mal à tous les niveaux est un ennemi vaincu. Notre appel est de partager cela de toutes les manières possibles. "⁴⁰

L'Évangile nous place au milieu d'une histoire qui prétend de manière stupéfiante être la véritable histoire du monde entier. C'est seulement dans cette histoire que nous, en tant que peuple de Dieu, trouvons notre véritable identité. Le fil conducteur de cette histoire concerne en effet l'œuvre de Dieu dans et à travers son peuple. Le peuple de Dieu est celui en qui et à travers lequel Dieu accomplira ses desseins rédempteurs pour le monde entier. Tout au long de l'histoire et en tout lieu, le peuple de Dieu a toujours été appelé à incarner et à annoncer cet Évangile dans des contextes culturels particuliers.

la vocation centrale d'incarner les desseins de Dieu pour le monde au milieu des nations impliquera toujours le peuple de Dieu dans une rencontre missionnaire avec une culture

Par conséquent, la vocation centrale d'incarner les desseins de Dieu pour le monde au milieu des nations impliquera toujours le peuple de Dieu dans une rencontre missionnaire avec une culture spécifique. La dynamique évangélique de Newbigin fournit une vision bibliquement dynamique et holistique de l'Évangile et de la mission mondiale. Ce travail comprend la tâche continue et critique de comprendre et d'impliquer les divers contextes culturels de notre monde ainsi que de comprendre notre appel missionnaire dans le monde et dans tous les aspects de la vie humaine et de la vocation. C'est dans cette quête que nous retrouvons notre identité en tant que peuple de Dieu dans le récit biblique. Ce sont là quelques-unes des questions cruciales à poursuivre alors que nous continuons à collaborer pour l'évangélisation du monde à travers l'implantation d'églises par saturation.



4

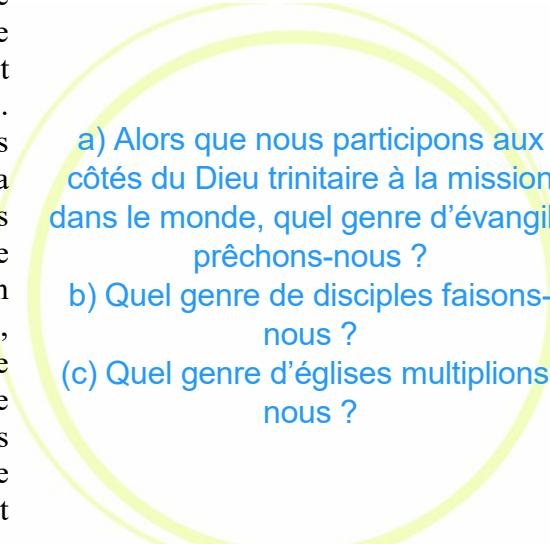
Principes de l'implantation d'églises par saturation

Cette section présente plusieurs modèles d'implantation d'Églises et méthodologies contemporaines, soulignant l'importance de se fonder sur des principes généraux. Certaines tensions existantes entre les différentes approches sont identifiées. Suit une proposition pour l'avenir, largement inspirée du Manifeste pour l'implantation d'Églises en Amérique du Nord au XXI^e siècle, rédigé par le Conseil des missiologues de l'Institut Send, avec leur autorisation.⁴¹ Ce manifeste a été adapté à nos besoins par l'intégration de contributions d'Asie, d'Afrique, d'Europe et d'Amérique latine, offrant ainsi une perspective plus globale.

Nous vivons une époque de croissance et de multiplication extraordinaires des communautés de foi. Des milliers d'églises, de groupes d'étude biblique et de communautés qui s'efforcent d'instaurer le royaume de Dieu se créent, se multiplient et forment des disciples à travers le monde. Les pays du Sud se sont révélés particulièrement fertiles à cet égard, avec la naissance quotidienne d'églises. Les témoignages de transformation de vies et de communautés sont une source d'inspiration pour beaucoup. Dans certaines régions, l'Évangile se répand rapidement au sein de peuples entiers. Bien que des milliards de personnes dans le monde ne suivent pas encore le Seigneur, de moins en moins de groupes ethniques à travers le globe n'ont pas de témoignage chrétien en leur sein.

Des progrès remarquables sont accomplis dans la poursuite de la proclamation mondiale de l'Évangile et la formation de nouvelles communautés missionnaires, guidées par l'Esprit. Cependant, les missiologues et les praticiens expriment une inquiétude croissante quant à la vitalité de nombreuses de ces congrégations. Par exemple, l'Amérique centrale comprend certaines des nations les plus évangélisées

au monde, et l'on peut y observer une croissance extraordinaire des églises et des structures organisationnelles qui y sont implantées. Certains praticiens et observateurs estiment que la saturation est atteinte, or ces mêmes régions comptent parmi les plus violentes au monde. De nombreux responsables ont conclu que cette violence est tellement incompatible avec la mission chrétienne que ces lieux ne peuvent être considérés comme véritablement saturés de l'Évangile. Néanmoins, on constate un nombre impressionnant de nouvelles églises, de formations de responsables, d'instituts de formation théologique, d'organisations d'implantation d'églises, de systèmes de distribution de littérature, d'une forte présence médiatique (radio et télévision) et une multitude de ministères spécialisés. Les responsables d'églises sont ainsi amenés à se poser les questions essentielles suivantes :

- 
- a) Alors que nous participons aux côtés du Dieu trinitaire à la mission dans le monde, quel genre d'évangile prêchons-nous ?
 - b) Quel genre de disciples faisons-nous ?
 - (c) Quel genre d'églises multiplions-nous ?

Un enjeu connexe dans le monde actuel est la complexité croissante des contextes divers dans lesquels l'Église participe à la mission de Dieu (missio Dei). Les changements sociopolitiques, qui posent des défis toujours plus importants à l'Église, s'accélèrent. Citons par exemple la croissance rapide de l'urbanisation, l'expansion technologique, le nationalisme, la polarisation politique, les conflits ethniques, les déplacements de

population, les diasporas et les guerres internationales. Ces changements entraînent, dans de nombreuses nations, d'importantes mutations culturelles et démographiques, ainsi qu'une inégalité croissante en matière de ressources.

En bref, le contexte missionnaire est en constante évolution. Pour faire face à ces réalités, l'Église doit développer une force missionnaire diversifiée et ouverte sur le monde, radicalement engagée dans la formation de disciples et l'implantation d'Églises, enracinée dans la mission de Dieu, fondée sur la Parole et guidée par l'Esprit de Dieu.

Le monde a besoin de communautés de foi saines qui reflètent le caractère et la nature de Dieu. Ces communautés doivent comprendre leur raison d'être et leur mission dans le monde. Elles doivent ensuite s'efforcer d'être fidèles et fructueuses dans leurs contextes spécifiques, en participant à la mission de réconciliation de Dieu. De nouvelles Églises, dynamiques et saines, sont nécessaires ; elles sont ce que Lesslie Newbigin appelait un « signe, un instrument et un avant-goût du Royaume de Dieu ». ⁴²

Pendant de nombreuses années, une dichotomie théologique a marqué l'interprétation de l'Évangile au sein des organisations missionnaires. Certains individus et groupes privilégiaient le témoignage de la présence du Royaume de Dieu dans le monde, tandis que d'autres s'attachaient avant tout à inviter chacun à vivre une expérience de salut personnel.

Cette dichotomie a parfois conduit à l'implantation d'Églises inefficaces en

matière d'évangélisation, ou qui ne s'attaquent pas suffisamment aux injustices dans les contextes où elles sont implantées.

Aujourd'hui, nombreux sont ceux qui cherchent à se défaire de ces schémas dépassés afin que Jésus et la Bonne Nouvelle puissent les transformer pleinement pour l'avenir. Un intervenant asiatique a déclaré à ce sujet : « Nous affirmons que seule la prédication de l'Évangile, associée à des processus de développement visant une transformation totale, est à même de témoigner de la plénitude de l'Évangile. »⁴³

Ces réalités du XXIe siècle peuvent sembler insurmontables pour certains fondateurs d'Églises de la génération précédente. Pourtant, pour beaucoup de la génération suivante, elles apparaissent comme autant d'occasions de renouveler l'expression du ministère de l'Évangile. Heureusement, certains fondateurs d'Églises, dans différentes régions du monde, proposent déjà une approche plus intégrée et holistique de la mission de Dieu. Les décennies à venir exigeront la formation d'une génération de responsables dotés d'une vision créative, capables de discerner l'action du Saint-Esprit dans le monde et d'y participer pleinement.

Pour ce faire, ils doivent diversifier davantage leurs responsables, tout en restant plus que jamais attachés à l'unité du Corps du Christ. Nous croyons que l'Esprit de Dieu les utilisera pour susciter de nouveaux mouvements de multiplication, engagés à fonder de nouvelles Églises afin de vivre pleinement l'Évangile. Lausanne 4 l'exprime ainsi : « Nous croyons qu'il est essentiel à la mission de Dieu que l'Église universelle déclare

Nous croyons qu'il est intrinsèque à la mission de Dieu que l'Église mondiale proclame et manifeste ensemble le Christ devant un public attentif.

et manifeste le Christ ensemble au monde entier.» Ces Églises s'adapteront à un nouveau contexte social et culturel pour faire des disciples du Royaume, aussi bien dans les édifices religieux que lors de rassemblements informels, comme dans les foyers.

La complexité nous invite à l'humilité et à l'apprentissage. C'est le moment de promouvoir la collaboration et l'innovation. C'est le moment pour différents mouvements de se rassembler à travers diverses initiatives visant à discerner l'œuvre de l'Esprit de Dieu. C'est le moment de cultiver la conviction de la prière et l'humilité bienveillante de la découverte partagée. Ce n'est qu'en apprenant les unes des autres, partout dans le monde, que nous trouverons de nouvelles perspectives pour nous unir et participer à la mission de Dieu. Cela peut se faire dans un climat de confiance et de respect mutuel des différentes stratégies.

Il est temps de nous rassembler autour de principes bibliquement fidèles et missiologiquement solides pour l'implantation de nouvelles Églises dans le monde du XXI^e siècle. Nous croyons qu'une collaboration accrue engendrera une nouvelle génération de formateurs de disciples, d'Églises et de réseaux à travers le monde. Nous croyons également qu'en s'engageant davantage dans l'œuvre rédemptrice de Dieu, ils contribueront à ce que d'innombrables personnes se tournent vers le Christ, à une transformation culturelle incommensurable et à une gloire toujours croissante rendue à Dieu. Nous proposons les principes suivants pour guider la prochaine génération de responsables dans l'implantation d'Églises, afin qu'elle se traduise par un ministère fidèle de l'Évangile et des Églises adaptées à leur contexte.

Nous présentons ici les principes pour une implantation d'Églises par saturation. (Utilisé et adapté avec l'autorisation du Send Institute.)



1

La prière et l'obéissance au Saint-Esprit à la lumière de la Parole de Dieu priment sur les systèmes, les structures et les stratégies.

(Luc 6:12-16; Acts 16:6-10)

Nous affirmons que tout véritable mouvement de multiplication d'Églises naît de la prière et d'une obéissance désintéressée, en collaboration avec l'action déjà présente du Saint-Esprit. Au cours des dernières décennies, diverses confessions, mouvements et réseaux ont développé des outils et des pratiques organisationnels efficaces qui facilitent la gestion des ressources humaines et financières lors de l'implantation d'Églises. Conscients de cette approche, nous reconnaissons que l'implantation d'Églises ne se résume pas à la simple création d'organisations performantes et pérennes.

L'implantation d'églises consiste avant tout à coopérer avec le cœur de Dieu et à accomplir son œuvre créatrice dans un contexte spécifique par la prière et d'autres moyens.

Nous nous engageons à mener nos ministères comme un mouvement spirituel, imprégné de prière et de communion autour de la Parole de Dieu et du peuple de Dieu. Nous appelons l'Église universelle à rechercher Dieu pour un renouveau et un réveil spirituels. Nous avons besoin de méthodes inspirées par les Écritures, mais nous résistons à la tentation de privilégier les processus standardisés au détriment des moyens guidés par l'Esprit. .





2

L'implantation d'églises est à la fois l'impulsion et le résultat de la multiplication des disciples qui écoutent et obéissent à Dieu.

(Jean 10:27; Romains 15:18)

Nous affirmons que le commandement plus grande au sein de cette mission. Par premier de Jésus est de faire des disciples obéissants. En raison de la complexité des méthodes modernes, les approches d'implantation d'Églises se sont souvent davantage concentrées sur la mise en œuvre d'un plan de projet pour organiser de grands rassemblements que sur l'élaboration de stratégies appropriées pour la formation de disciples. Or, la mission d'implantation d'Églises consiste à annoncer l'Évangile dans un contexte particulier afin d'amener les non-croyants à une relation avec Dieu et les croyants à la joie profonde d'une obéissance

conséquent, la multiplication des nouveaux disciples issus de la moisson, leur intégration dans la communauté biblique et la mission, devient le mode opératoire et l'attente d'une nouvelle Église.

Nous convenons d'orienter les stratégies d'implantation d'Églises vers la multiplication des disciples et des formateurs de disciples issus de la moisson. Nous rejetons toute stratégie qui contourne ou s'écarte de la vocation première de l'Église : la formation de disciples.

3

Chaque croyant est un formateur de disciples, animé d'une vocation et d'un appel sacrés.

(Jean 4:29; 1 Pierre 2:9)

Nous affirmons que, si le ministère attentes malsaines et des motivations d'implantation d'Églises est unique et intéressées.

particulier, chaque croyant a une vocation sainte et que toute vocation éthique peut contribuer à l'avancement du Royaume de Dieu. La tendance à professionnaliser l'implantation d'Églises peut engendrer une division contraire aux Écritures et néfaste entre le clergé et les laïcs. Cette division empêche souvent les croyants fidèles et engagés de participer pleinement à l'implantation d'Églises. Elle exerce également des pressions et des exigences démesurées sur les responsables d'implantation d'Églises, créant ainsi des

Nous sommes d'accord pour dire que l'œuvre d'implantation d'Églises découle du désir de Dieu de voir tous les croyants mobilisés et impliqués dans la formation de disciples et la mission. Nous rejetons toute idée selon laquelle l'implantation d'Églises serait réservée à une élite professionnelle, excluant ainsi les dons et les vocations de toute Église active. Nous rejetons également toute culture organisationnelle qui instrumentalise l'implantation d'Églises ou les implantateurs d'Églises.





4

L'implantation d'églises adaptées au contexte nécessitera beaucoup d'innovation et de prise de risques, et une grande partie de ces nouveaux enseignements proviendra de l'Église du monde entier.

(2 Corinthiens 4:7-12; Romains 1:8-15)

Nous affirmons que, comme pour l'Église du premier siècle et pour l'Église persévérande à travers le monde, notre situation missiologique actuelle exige des changements de paradigme courageux afin de mieux nous aligner sur la mission de Dieu. Les Églises du monde entier doivent s'inspirer humblement de l'œuvre de Dieu à travers le monde. Cela concerne aussi bien les lieux où se développent rapidement des mouvements de formation de disciples que ceux où les Églises sont en déclin. Notre intention ne doit pas être d'imiter leurs

méthodes et leurs modèles, ni de les adapter de force à notre contexte. Au contraire, nous louons Dieu pour son œuvre et recherchons humblement et introspectivement les points d'adaptation culturelle.

Nous reconnaissons que Dieu œuvre puissamment dans le monde entier et que les Églises du monde entier ont beaucoup à apprendre les unes des autres et de l'Église présente partout dans le monde. Nous rejetons la pensée cloisonnée qui, par nos succès et nos échecs passés et présents, limite notre relation à Dieu et notre orientation future.

5

Implanter des églises qui témoignent de la présence rédemptrice du Royaume de Dieu dans le monde exige un engagement holistique de la communauté avec l'Évangile dans son intégralité.

(Luc 10:9; Luc 24:19; 1 Corinthiens 4:20)

Nous affirmons que l'Évangile du véritable engagement envers le Royaume n'est pas une question de Royaume requiert à la fois la parole et paroles, mais de puissance. Le salut les actes. Pour un monde assoiffé de vient de la foi et non des œuvres, et le travail sérieux d'évangélisation et de formation de disciples ne doit pas être dissocié à la lutte contre les maux de la société et les structures qui les perpétuent. L'engagement de toute communauté dans son contexte exige une approche globale de l'Évangile. Il est tentant de scinder la mission en paroles et en actes, ou de privilégier l'un au détriment de l'autre. Mais un

Nous sommes d'accord pour dire que l'évangélisation et la formation de disciples, par la parole et par les actes, constituent l'approche du Royaume pour répondre aux besoins et aux problématiques spécifiques d'une communauté. Nous aspirons à voir les personnes réconciliées avec Dieu et entre elles. Nous refusons de scinder l'Évangile en séparant le commandement de Jésus d'aimer son prochain de sa mission de faire des disciples.





6

**Les mouvements de multiplication nécessitent
que les églises locales prennent la
responsabilité de former et d'accompagner
spirituellement les futures équipes
d'implantation d'églises.
(Actes 15:1-3; Romains 15:22-29)**

Nous affirmons qu'il incombe aux Églises que les dénominations et les réseaux locales d'implanter et d'accompagner de catalysent la création de nouvelles Églises, nouvelles Églises. Les mouvements nous croyons qu'un modèle sain pour une d'implantation d'Églises permettent à l'Église locale de croître non seulement par l'ajout de nouveaux membres, mais aussi par la multiplication. Les Églises locales ont la responsabilité de découvrir, de former et de déployer en leur sein des équipes d'implantation d'Églises. Des équipes d'implantation d'Églises saines et bien soutenues proviennent souvent d'Églises locales qui leur apportent accompagnement et soutien. Bien qu'il soit parfois nécessaire

Nous convenons que l'initiative d'implantation d'Églises incombe aux Églises locales et que les dénominations et les réseaux existent pour soutenir les Églises dans cette mission. Nous désapprouvons toute stratégie qui crée des Églises isolées et qui freine la multiplication des Églises.

7

Les églises bibliques adaptées à la culture existent sous différentes formes et de tailles variées.

(Philémon 1:1-3; Actes 2:42-47)

Nous reconnaissons que, tout au long de l'histoire, et encore aujourd'hui, notre Dieu d'autres Églises selon la direction créateur transforme le monde à travers des formes et de tailles très variées. Cependant, nous constatons également qu'une véritable industrie s'est développée autour des principes et des meilleures pratiques de croissance des Églises, ce qui a conduit à l'exaltation de certains modèles. En réaction à cela, de nouveaux modèles ont émergé, cherchant à déconstruire plutôt qu'à collaborer. Nous

Nous convenons d'adopter une approche souple vis-à-vis de nos modèles et de mettre en avant la manière dont Dieu agit de mille façons. Nous évitons les modèles rigides, surtout lorsqu'ils se révèlent inadaptés au contexte et inefficaces pour l'évangélisation.





8

Les dirigeants des églises émergentes doivent être reconnus et formés au sein du contexte culturel et géographique des nouvelles églises.

(Actes 20:16-18; Tite 1:5-6; 2 Timothée 2:2)

Nous affirmons qu'il est préférable de formateurs de disciples au sein de leurs former les leaders au sein même de la propres communautés. Pour cela, tout leader communauté. Les villes multiculturelles sont importé d'autres régions ou cultures doit composées de communautés dotées de nécessairement être temporaire. structures sociales déjà établies, peuplées de personnes ayant le plus fort potentiel pour assurer le leadership dans les églises nouvellement implantées. Il est parfois nécessaire de faire appel à des leaders possédant des dons interculturels pour lancer une implantation d'église, mais cette pratique ne peut engendrer un mouvement d'implantation d'églises si les leaders locaux ne sont pas reconnus et formés. Dépendre d'un leadership importé empêche les jeunes disciples d'atteindre la maturité et freine la multiplication naturelle des disciples. Les nouveaux croyants doivent devenir des

Nous nous engageons à promouvoir, au sein de nos Eglises, des parcours de formation de disciples permettant aux nouveaux croyants de devenir à leur tour des formateurs de disciples. Nous rejetons tout modèle de mobilisation et de leadership qui privilégierait un leadership extérieur au détriment des besoins spécifiques de la mission et de son équipe dirigeante interne.

9

Une communication et une collaboration saines entre les groupes, notamment au niveau local, constituent une dynamique essentielle à la multiplication.

(Jean 17:20-26; 1 Pierre 3:8-9)

Nous affirmons que l'œuvre de Dieu dans le national jusqu'aux villes et communautés où le monde entier ne peut se réaliser qu'au sein de tous les groupes de fidèles, et non pas seulement au sein d'un petit nombre. Les idées de libre entreprise et de culture start-up sont certes utiles à l'innovation, mais elles ont souvent engendré un repli sur soi, favorisant une forme de concurrence malsaine. Nous croyons que lorsque les responsables et les fondateurs d'Églises communiquent et collaborent, du niveau

Nous nous engageons à privilégier la collaboration au plus haut niveau de nos organisations et, plus particulièrement, au niveau local. Nous nous abstenons de toute méthode susceptible de créer intentionnellement une concurrence malsaine et un isolement parmi nos responsables et nos implantateurs d'églises.





10

Une évaluation régulière et continue des stratégies, des structures et des systèmes de mission est nécessaire pour adapter les méthodes et les modèles au contexte.

(Habacuc 3:2 ; Marc 2:21-22)

Nous affirmons que le mandat de Jésus de faire des disciples de toutes les nations exige souvent de nouvelles approches pour découvrir comment Dieu œuvre dans le monde entier à travers l'implantation d'Églises. Les succès passés peuvent souvent constituer nos plus grands obstacles aux découvertes nécessaires à l'avenir. Cela signifie que les dénominations et les réseaux doivent s'atteler à la tâche ardue d'identifier et d'éliminer toute tradition ou structure qui fait obstacle à l'obéissance à Dieu et à l'efficacité

de la mission.

Nous nous engageons à pratiquer l'humilité d'une auto-évaluation ouverte et réfléchie. Lorsque des constructions telles que la tradition, la structure ou même des méthodes éprouvées deviennent des obstacles à notre alignement sur l'œuvre de Dieu, nous les abandonnons volontiers. Nous refusons d'ériger des monuments au passé si cela signifie passer à côté de ce que Dieu accomplit aujourd'hui.

11

La mobilisation pour la mission s'enracine dans une foi pleine d'espérance dans le progrès et la réalité future de l'œuvre accomplie de Dieu et du renouvellement de toutes choses.

(Actes 17.24-27 ; Apocalypse 21.4-6)

Nous affirmons que Dieu continue d'agir dans le monde, le ramenant à Christ par la puissance du Saint-Esprit. Certains endroits du monde connaissent un réveil et une forte croissance, tandis que d'autres non. L'essentiel est que l'Église continue de témoigner du Royaume de Dieu, déjà présent mais pas encore pleinement établi, et de participer avec l'Esprit au renouveau de toutes choses.

La réalité eschatologique d'un ciel nouveau et d'une terre nouvelle peut inspirer chaque Église à participer, de manière adaptée à son contexte, à l'œuvre de Dieu dans le monde. Parmi les moyens essentiels de mobiliser tout le Corps du Christ pour la mission, citons la réconciliation biblique, une proclamation

plus fervente du Royaume, l'apprentissage et l'inspiration auprès des Églises du monde entier, et le témoignage de la manière dont des communautés auparavant non atteintes adorent et glorifient désormais Dieu.

Nous nous engageons à mobiliser les Églises et les équipes d'implantation d'Églises, non seulement en évoquant le déclin de l'Église, mais aussi en reconnaissant les multiples manières dont Dieu œuvre concrètement à développer une force missionnaire diversifiée à travers le monde. Nous rejetons une théologie de la mission simpliste qui néglige la pluralité des héritages présents sur la planète.





12

L'engagement de toute la communauté dans la mission – hommes et femmes, jeunes et vieux, de toutes origines raciales, ethniques et socio-économiques – témoigne de la puissance de l'Évangile.

(Actes 13.1-3 ; Romains 16 ; Jacques 2.1-7)

Nous affirmons que Dieu, dans sa souveraineté, a utilisé une grande diversité dans le cadre de son plan pour susciter de nouveaux disciples et de nouvelles Églises à travers le monde. Tous les mouvements doivent continuer de s'inspirer de Jésus et du modèle du Nouveau Testament pour former et envoyer des hommes et des femmes en mission. De nombreuses Églises à travers le monde comprennent que le Grand Mandat consiste à annoncer l'Évangile à tous les peuples dans tous les lieux. Cette réalité exige une force missionnaire dirigée par des responsables diversifiés et sensibles aux différences culturelles. Le chapitre 13 des Actes des Apôtres nous rappelle que Dieu a lancé une œuvre missionnaire mondiale à partir de l'Église d'Antioche, composée de personnes de

différentes nations et de milieux socio-économiques variés.

Nous convenons que l'Église universelle, mosaïque culturelle des enfants de Dieu, a besoin d'Églises de tous horizons pour tous les types de personnes. Si tous les contextes n'exigent pas une grande diversité, nous croyons que des Eglises saines reflètent la composition de leur environnement. Les stratégies missionnaires menées par des équipes véritablement diversifiées témoignent de la puissance de l'Évangile auprès d'un monde non croyant d'une manière unique. Nous condamnons la marginalisation et la mise à l'écart de tout groupe au sein du Corps du Christ.



MOUVEMENTS DE FORMATION DE DISCIPLE,

MOUVEMENTS D'IMPLANTATION D'ÉGLISES

ET L'ÉGLISE TRADITIONNELLE

PLANTATION DE TOUT CE QUI EST NÉCESSAIRE POUR

LA SATURATION

Au cours de la même période où plusieurs stratégies d'implantation d'Églises par saturation, menées de manière verticale, émergeaient, notamment la stratégie DAWN, le Seigneur a commencé à inciter de nombreux parties de l'Église à planter des Églises à la base, par le biais de réseaux discrets d'Églises de maison. On les appelle souvent mouvements d'implantation d'Églises ou mouvements de formation de disciples. Comme ces mouvements se déroulent souvent dans des environnements hostiles, ils sont moins bien documentés et moins compris par l'Église dans son ensemble, bien qu'ils forment clairement des disciples parmi des personnes de nombreux groupes ethniques dans toutes les grandes régions du monde. Certains de ces mouvements sont bien documentés, d'autres ne le sont pas pour des raisons de sécurité.⁴⁴

Parmi ces mouvements d'envergure, les plus connus sont ceux qui se sont produits en Chine, alors que les conséquences de la Seconde Guerre mondiale se faisaient sentir dans le monde entier. Il a fallu des décennies pour que l'information filtre de derrière le rideau de bambou, mais il est finalement devenu évident que, malgré l'expulsion de tous les missionnaires et la fermeture ou la surveillance étroite de la plupart des églises et institutions, l'Église croissait discrètement mais rapidement au sein de réseaux d'églises de maison. En Chine, même face à la cruauté et à la mort, nombre des composantes essentielles des mouvements du Nouveau Testament, telles que le jeûne et la prière, les réunions de maison et la lecture et la mémorisation publiques des Écritures, ont porté des fruits étonnantes.⁴⁵

Des histoires similaires ont émergé dans les années 1990 en Inde, dans la Corne de l'Afrique et au Moyen-Orient. Des recherches et des écrits sur les mouvements d'implantation d'Églises ont alors été entrepris. En décembre 2022, la Coalition 24:14 avait dressé une liste des mouvements recensés au sein de trente-trois familles de mouvements à travers le monde, alors qu'il n'en existait que cinq en 1966.⁴⁶ Le fait que plus de 115 millions de disciples se soient convertis au Christ grâce à ces mouvements a incité les responsables mondiaux à exiger que les mouvements d'implantation d'Églises fassent partie intégrante de tout plan national d'implantation d'Églises.

Plusieurs approches tactiques efficaces pour la formation de disciples et l'implantation d'Églises ont vu le jour depuis l'émergence des stratégies traditionnelles. Celles-ci ont insufflé créativité et dynamisme, et ont parfois provoqué un changement de paradigme, voire une certaine confusion chez les observateurs.

Church Planting Movements (CPM) trouvent probablement leur origine dans l'œuvre de George Patterson. Dans les années 1970 et 1980, il a commencé à inciter les nouveaux croyants du Honduras à obéir directement aux sept commandements du Christ, dont celui d'« aller et faire des disciples ». Des responsables laïcs ont rapidement commencé à planter de petites Églises selon ce même modèle. Dans les années 1990, David Garrison a observé des mouvements similaires sur d'autres continents et a forgé l'expression « mouvements d'implantation d'Églises » pour décrire cette « croissance rapide et multiplicative des Églises autochtones implantant d'autres Églises au sein d'un groupe ethnique ou d'un segment de population donné ».

Outre l'implication généralisée des laïcs grâce à un modèle simple d'étude biblique, de leadership et de mentorat, les mouvements d'implantation d'Églises présentent plusieurs caractéristiques communes. Ce résumé est tiré de Curtis Sergeant :⁴⁷

1 Il est admis que seul Dieu peut initier des mouvements, mais les disciples peuvent suivre les principes bibliques pour prier, planter et arroser les graines qui peuvent conduire à un mouvement de multiplication semblable à celui du Livre des Actes .

2 L'objectif est de faire de chaque disciple du Christ un disciple qui reproduit d'autres disciples, et non pas simplement un converti.

3 Les CPM mettent l'accent sur le déclenchement de mouvements qui multiplient les générations de disciples et d'églises. (Les premières églises qui se créent dans un groupe ethnique/segment de population sont les églises de première génération, qui donnent naissance aux églises de deuxième génération, qui donnent naissance aux églises de troisième génération, qui à leur tour donnent naissance aux églises de quatrième génération, et ainsi de suite.)

4 Ces modèles instaurent une responsabilisation régulière et fréquente, encourageant chacun à obéir avec amour à la parole du Seigneur et à la transmettre à son tour, dans un climat d'amour. Cela requiert une approche participative en petits groupes.

5 Chaque disciple est équipé de manière exhaustive (par exemple, en interprétant et en appliquant les Écritures, en ayant une vie de prière bien équilibrée, en participant activement au Corps du Christ et en réagissant de manière appropriée à la persécution et à la souffrance) afin qu'il puisse agir non seulement comme consommateur, mais comme agent actif témoignant du Royaume et le mettant en œuvre.

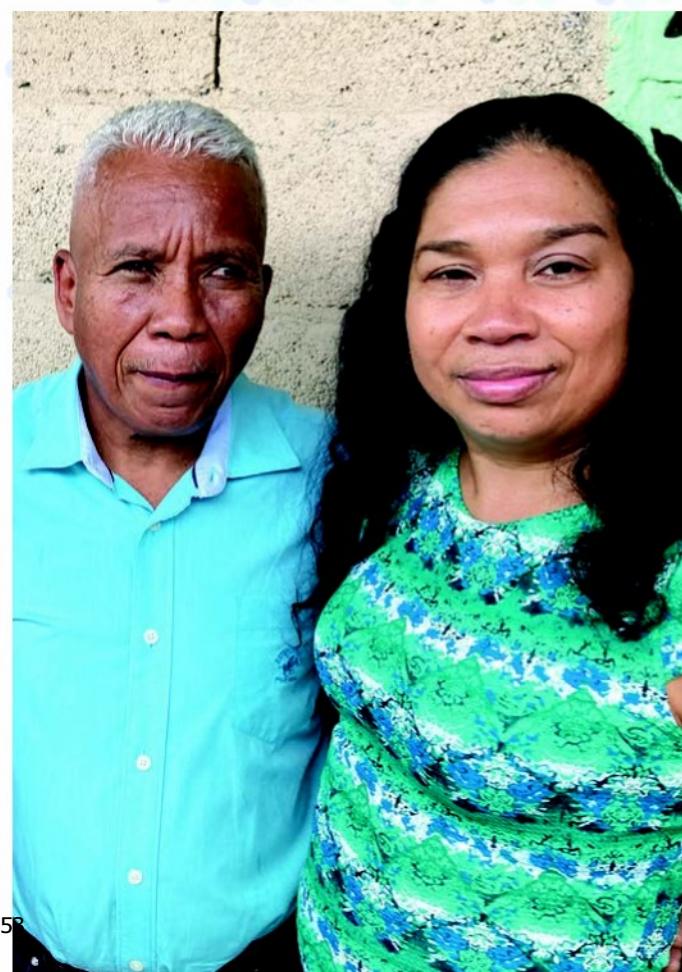
6 Chaque disciple reçoit une vision pour étendre son réseau relationnel et proclamer le Royaume jusqu'aux extrémités de la terre, en accordant la priorité aux lieux les plus reculés (avec une détermination sans faille). Ils sont équipés pour servir et collaborer avec les autres membres du Corps du Christ dans ces deux contextes.

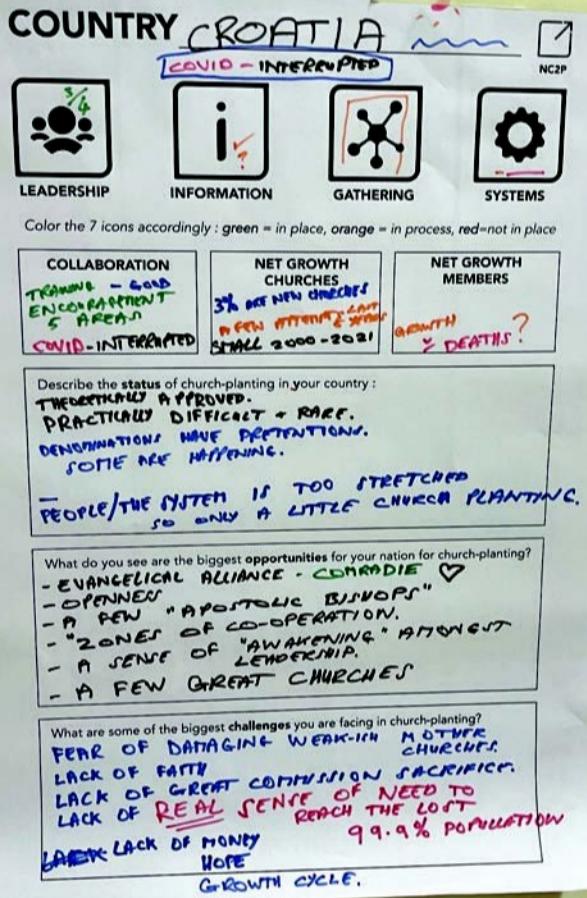
7 Les églises reproductrices sont intentionnellement formées dans le cadre du processus de multiplication des disciples. Tel est l'objectif du Mouvement de multiplication des églises (CPM).

L'approche consiste à ce que (1) les disciples, (2) les églises, (3) les dirigeants et (4) les mouvements se multiplient à l'infini par la puissance de l'Esprit.

8 L'accent n'est pas mis sur le modèle spécifique de CPM/DMM utilisé (par exemple T4T, Discovery [DBS], Zúme, 4 Fields, etc.) mais sur les principes bibliques sous-jacents de multiplication des mouvements qui reflètent la puissance du Royaume de Dieu.

9 L'évaluation radicale et la volonté de changer et de progresser sont essentielles pour garantir que chaque élément du caractère, des connaissances, des compétences en matière de formation de disciples et des aptitudes relationnelles soit (1) biblique et (2) transmissible aux générations futures de disciples. Cela requiert également une simplicité assumée.





On peut considérer que T4T, DMM (DBS), Zume et d'autres approches similaires sont autant de processus qui reposent sur les mêmes principes, et dont le résultat commun est la multiplication des églises. Une fois qu'un mouvement de multiplication d'églises est lancé, quelle que soit l'approche utilisée, les disciples et les églises qui en résultent possèdent un ADN très similaire et des manifestations extérieures comparables.

1 La prière : MPC s'accompagne toujours d'un mouvement de prière. Dès son lancement, ce mouvement se caractérise par une prière intense. Ceux qui se tournent vers le Christ sont pleinement conscients que seul Dieu peut susciter de nouveaux disciples et de nouvelles Églises. Ils sont profondément motivés à voir Dieu dissiper les ténèbres dans la vie de leurs amis et voisins.

2 Les Ecritures : dans les CPM, la Bible est prise très au sérieux. Chacun est appelé à être un disciple et un porteur de la Parole, et à interpréter et appliquer les Écritures.

3 Obéissance : Les Églises s'engagent à écouter la Parole de Dieu et à lui obéir individuellement et collectivement. L'obéissance est attendue et chacun en est responsable. Jésus nous a dit que si nous l'aimons, nous devons obéir à ses commandements.

4 Autochtones : L'étranger recherche les personnes et les familles de paix (Mt 10, Mc 6, Lc 9, 10) que Dieu a préparées au sein d'une société. Lorsque ces personnes et ces groupes se convertissent, ils sont immédiatement équipés pour évangéliser. Puisque ce sont les membres de la communauté qui forment les disciples, les nouvelles Églises peuvent se développer selon des principes à la fois fondés sur les Écritures et adaptés à la culture.

5 Holistique : En privilégiant l'obéissance aux Écritures, les croyants sont désireux de manifester l'amour de Dieu envers leur prochain. Les disciples de ces mouvements témoignent concrètement de leur amour envers autrui, par exemple en prenant soin des veuves et des orphelins, en soignant les malades et en luttant contre l'oppression.

6 Reproduction rapide : À l'instar de l'Église primitive décrite dans les Actes des Apôtres, ces mouvements contemporains se multiplient rapidement. Chaque disciple et chaque Église est formé à la reproduction et encouragé à s'appuyer sur le Saint-Esprit pour être fortifié. En moyenne, il faut environ un an à une Église au sein d'un mouvement pour en engendrer une autre, ce qui conduit souvent à un doublement du nombre de disciples et d'Églises tous les 9 à 18 mois.

Un élément clé de la croissance de ces mouvements réside dans un modèle simple et réussite, privilégie un leadership non rémunéré visible, imitable par les nouveaux disciples, à et non hiérarchique et se réunit en cellule de l'instar des apprentis qui apprennent en observant les compétences et les habitudes de

leur métier. À l'époque de Jésus, la valeur d'un disciple se mesurait à sa capacité à ressembler à son maître. Les activités ministérielles que Jésus a commandées aux 12 et aux 72, il les a d'abord enseignées et mises en pratique aux 3 et aux 12, notamment le jeûne, la prière, la prédication du Royaume, la guérison des malades et l'exorcisme. Le message et les pratiques essentiels se sont retrouvés inlassablement de

ville en ville. Paul décrit également la croissance du mouvement de

Thessalonique en ces termes :

« Vous êtes devenus nos imitateurs et ceux du Seigneur »

(1 Thessaloniciens 1.6).

Cet enseignement par l'exemple, le mentorat et l'apprentissage par la pratique ont façonné le mode de vie et l'enseignement des apôtres.

Cette approche d'implantation d'églises contraste avec le modèle dominant de multiplication des églises, non pas parce que l'une valorise la prière, l'autorité des Écritures, l'obéissance, etc., et l'autre non. Le contraste réside plutôt dans la spécificité de l'application des principes mis en œuvre, notamment dans un domaine comme la formation des ouvriers pour la moisson. Voici quelques exemples :

MAWL se concentre sur les meilleures pratiques en matière de formation au leadership. Un missionnaire ou un implantateur d'église : incarne les compétences de leadership, accompagne le nouveau croyant dans l'exercice de ce rôle en lui apportant son soutien, observe ce dernier servir de manière autonome tout en restant ouvert aux conseils et aux suggestions de son mentor, puis le laisse apprendre par la pratique. Au besoin, le nouveau leader pose des questions à son mentor. POUCH se concentre sur les meilleures pratiques pour la vitalité des églises locales. « Une église POUCH utilise des groupes d'étude biblique et de louange participatifs, affirme

La plupart de ces mouvements comportent un volet important de développement communautaire, né de l'amour de Dieu et du prochain. Certains créent des centres communautaires qui offrent diverses formes d'aide à leur village ou quartier urbain, notamment du soutien scolaire, des formations professionnelles, des services de santé communautaires, etc.⁴⁸

L'étude biblique, le leadership et l'accompagnement se déroulent généralement mieux en petits groupes. Une idée facilement assimilable par toutes les expressions de l'Église est que les petits groupes organisés sont un élément clé de la multiplication spirituelle des disciples. Comme Christian Schwarz l'a démontré à l'aide de nombreux échantillons, les petits groupes connaissent une croissance proportionnellement plus rapide par le baptême que les grands groupes.⁴⁹

Cela s'explique probablement par le fait que les compétences requises pour animer de petits groupes sont moins étendues que pour les grands. Par exemple, les compétences nécessaires pour diriger ou créer un nouveau groupe de quatre personnes sont souvent à la portée de deux ou trois d'entre elles. Il est donc plus facile de trouver et de former un responsable pour un petit groupe que pour un groupe de 100 personnes. Généralement, seuls quelques membres sont aptes à diriger un groupe aussi important. Plus le groupe est grand, plus le processus de reproduction est lent.

Dieu est sans limites dans sa créativité, et ses serviteurs peuvent également être créatifs dans leurs ministères.

Ces applications des principes se répandent dans l'ensemble de l'Église. Ceci est important car certains considèrent que les principes de la CPM et de la DMM ne s'appliquent qu'au « champ de mission » (oubliant un instant que chaque nation, ville et groupe ethnique est le champ de mission du Christ) ou seulement aux adeptes de religions non chrétiennes. Certes, ces contextes ont servi de laboratoires pour affiner ces principes, mais l'apprentissage acquis par la foi, l'obéissance exigeante et l'expérimentation peut être appliqué et profiter aux formateurs de disciples sur tous les continents.

En résumé, comme l'écrit Murray Moerman dans *Mobilizing Movements* : « Les mouvements ne présupposent pas l'utilisation d'un seul outil de formation. » La formation de disciples à travers de multiples courants et générations peut émerger en appliquant les principes de la CPM et de la DMM à l'aide des outils de T4T, DBS, Zume, 4 Fields, et autres. L'essentiel est de se concentrer sur les principes bibliques fondamentaux des mouvements de multiplication qui cherchent à proclamer et à mettre en œuvre le Royaume de Dieu. L'objectif principal de ces mesures est de faire de chaque disciple du Christ un disciple qui reproduit le message, et non un simple converti.

MODÈLES TRADITIONNELS (PARFOIS APPELÉS « MODÈLES Predominant » OU « MODÈLES DÉNOMINATIONNELS »)

Dans **Planting Healthy Churches** (Teja et Wagenveld, dir. publ.), Ken Davis affirme : « Les nouvelles églises se créent de multiples façons. Chacune a sa propre naissance, et les circonstances de sa création sont différentes. Par conséquent, il n'existe pas de méthode unique et « idéale » pour établir une nouvelle église. Dieu est sans limites dans sa créativité, et ses serviteurs peuvent également faire preuve de créativité dans leurs ministères. Dans sa souveraineté, le Seigneur de la moisson bénit aujourd'hui une variété d'approches d'implantation d'églises... De nombreux types d'églises seront nécessaires pour atteindre tous les types de personnes ; par conséquent, un seul modèle d'implantation d'église sera approprié dans chaque les contextes. »⁵¹



Country: Portugal

NC2P

- Key goals to be accomplished within the Leadership component of your NC2P
- Seek a wider involvement of the Church in Portugal
 - Seek to consolidate a strong working group (national) and 8 regional working groups (12 people)
 - Seek intercultural leadership European, Brazil, Africa - within - Next Gen

How will the kingdom leader multiplication take place in your country?

- 1 to 1 conversations to identify willing + called in the four regions
- ~~Train regional leaders to seek + train a regional team - working groups~~

Key action milestones

- 2024:
- Get the approval & participation of the Evangelical Alliance
 - Talk to the organisations & denominations
 - Evangelical
 - Pentecostal
 - Hillsong
 - Missions
 - Denominations
 - Assemblies
 - 4 regional meetings
 - Lisbon

2025:

2026:

2027:



Le chapitre décrit ensuite 15 modèles d'implantation d'Églises, incluant des modèles de pionniers individuels, des modèles mère-fille et des modèles impliquant plusieurs Églises, denominations et même séminaires. Chaque modèle est présenté en tenant compte de ses avantages et inconvénients. Les modèles traditionnels se sont principalement concentrés sur l'incitation des denominations à encourager les Églises locales à implanter des Églises filles dans des lieux stratégiques, pour les nouvelles générations et parmi les populations les moins atteintes par l'Évangile. Certains responsables insistent sur le fait que chaque congrégation doit en implanter au moins deux autres lorsqu'elle est jeune et dynamique : l'une pour se remplacer, car aucune congrégation n'est éternelle, et l'autre pour contribuer à la diffusion de l'Évangile. Certaines Églises implantent également des Églises numériques et envisagent des modèles alternatifs, que certains appellent de « nouvelles expressions » de l'Église. De plus en plus, les modèles traditionnels s'efforcent d'utiliser des

modèles peu coûteux et à fort impact, qui mobilisent des implantateurs exerçant une double activité, offrent une formation en cours d'emploi et minimisent l'importance d'un bâtiment dédié. Toutes ces approches sont nécessaires pour que la lumière de l'Évangile imprègne les nations.

DIFFÉRENCES ET TENSION POTENTIELLE

Les différences entre CPM/DMM et l'implantation d'églises traditionnelle sont à la fois méthodologiques et ecclésiologiques. Le leadership laïc pourrait être à l'origine de ces différences. La question méthodologique porte sur l'efficacité de ce leadership ; la question ecclésiologique, sur sa légitimité.

Rares sont ceux qui contesterait le rôle des laïcs dans la mission d'implantation d'Églises. Le débat porte plutôt sur des questions de temps et de lieu. Dans quel délai les nouveaux disciples peuvent-ils contribuer directement à la mission ? Quelle doit être la proximité géographique du clergé ordonné avec les Églises en cours d'implantation ?

Raphael Anzenberger souligne une autre différence entre CPM/DMM et SCP. Il écrit : « Comment concilier une approche SCP descendante avec des pratiques DMM ascendantes ? Sont-elles fondamentalement antagonistes, ou bien y a-t-il un génie apostolique à maintenir une saine tension entre elles ? Et si Ralph Winter et Jim Montgomery plaidaient pour une convergence des énergies apostoliques et institutionnelles, reflétant la dynamique des premiers mouvements de l'Église où ces deux lignes de ministères opéraient en pleine convergence ?»⁵³

David Bosch apporte cet éclairage historique : « Dès les débuts, on observe deux types de ministères distincts : le ministère sédentaire des évêques (ou anciens) et des diaires, et le ministère itinérant des apôtres, des prophètes et des évangélistes. Le premier tendait à institutionnaliser le christianisme primitif ; le second conservait le dynamisme d'un mouvement. Dans les premières années à Antioche, une tension créatrice persistait entre ces deux types de ministères. Paul et Barnabé étaient à la fois responsables de l'Église locale et missionnaires itinérants et, apparemment, ils reprenaient naturellement leurs fonctions pastorales à chaque retour à Antioche.»⁵⁴

Anzenberger et Bosch suggèrent que les différences entre les approches CPM/DMM et SCP ne sont pas toujours sources de tensions. Si certaines en perçoivent néanmoins, il s'agit plutôt d'une polarité à gérer dans le cadre de la démarche missiologique que d'un problème à résoudre. Dans le domaine de l'implantation

d'Églises, comme dans bien d'autres secteurs, un esprit de compétition peut surgir malgré tous les efforts déployés pour l'éviter. Voici quelques exemples de ses manifestations. Pour obtenir des financements, une organisation peut se vanter d'avoir implanté des milliers d'Églises, alors qu'en réalité, elle n'a dispensé qu'une formation de fin de semaine sans suivi. À l'inverse, une organisation peut proposer une formation continue d'un an ou plus, puis investir considérablement dans la mise en place d'un système de suivi.

Il est intéressant de noter que certains ministères offrent une formation initiale minimale, mais un excellent accompagnement et une mise en œuvre efficace. De même, un ministère désireux de signaler la création de nombreuses églises pourrait inclure dans sa liste une étude biblique menée par seulement trois personnes. À l'inverse, une communauté de foi, issue de quatre ou cinq groupes d'étude biblique formés par le pasteur fondateur, ne déclare qu'une seule église. Dans ces exemples, le coût estimé de chaque église implantée varie considérablement. Ce ne sont là que quelques exemples de problèmes pouvant survenir et engendrer de la confusion quant à la communication des résultats et, par conséquent, au financement.

Un autre dilemme à gérer est la tension entre le partage de données et le respect des protocoles de sécurité, notamment dans les contextes hostiles. Certaines approches descendantes ont contribué à diffuser des informations très utiles, comme des guides de prière, des statistiques et des cartes, notamment grâce à des ministères tels que le Projet Josué, les recherches menées à Lausanne et les contributions de l'Encyclopédie chrétienne mondiale. Cependant, à l'ère d'Internet, l'Évangile s'est implanté dans des lieux de plus en plus dangereux. La publication de cartes et de guides de prière indiquant l'emplacement des nouvelles églises peut exposer nos frères et sœurs à des attaques.⁵⁹

Une autre tension vient du recours au leadership volontaire par rapport au leadership professionnel. Victor John, un haut dirigeant du vaste mouvement Bhojpuri dans le nord de l'Inde, écrit : "Nous visons dès le début à former des leaders bi-professionnels (fabricants de tentes comme Paul, Aquila et Pricilla). Nous ne forçons pas ceux qui servent déjà comme pasteurs à trouver un autre emploi. Mais nous encourageons les agriculteurs, les enseignants, les ingénieurs et les ouvriers à devenir des implantateurs d'églises et à diriger des églises. " ⁵⁶ Il existe clairement des tensions entre certains pasteurs existants et certains dirigeants confessionnels lorsqu'ils sont comparés à des ministres non rémunérés ou lorsqu'ils perçoivent les réseaux de maisons comme ne contribuant pas aux listes de membres des églises existantes. Nous devons humblement équilibrer ces tensions et trouver des moyens de réconcilier les différentes approches en matière d'implantation d'églises. Cela doit inclure la possibilité de permettre aux dirigeants laïcs des mouvements de participer aux forums nationaux, aux tables rondes, aux décisions de partage de données et à la planification stratégique. Cela doit également inclure de ne pas parler de manière désobligeante de modèles différents du nôtre.

Nous souhaitons reconnaître ces différences et tensions, tout en appelant à trouver une voie à suivre. C'est grâce à une communication claire lors de tables rondes nationales ou de rassemblements régionaux, dans un contexte de respect, que l'appréciation et la confiance mutuelle peuvent se développer. Nous devons devenir des auditeurs intentionnels, écoutant les histoires de Dieu de la part du peuple de Dieu. À partir de là, lorsque cela est approprié, des visions communes et des stratégies partagées peuvent être façonnées. L'apprentissage mutuel attend toutes les parties impliquées dans la conversation, car la formation de disciples et la formation de nouvelles églises restent notre objectif principal et commun. Une posture missionnaire bienveillante et généreuse dans ces contextes est en soi signe et avant-goût du Royaume.

UNE VOIE À SUIVRE AVEC DES TABLES RONDES NATIONALES OÙ TOUS ONT ACCÈS

Dave Coles explore une facette supplémentaire des différences entre les approches.⁵⁷ Coles soutient que les approches traditionnelles et CPM/DMM apportent chacune quelque chose que l'autre n'apporte pas, et que les deux sont nécessaires pourachever l'avant-dernière étape de la formation de disciples de toutes les nations. Il cite également Russ Mitchell, qui présente les deux paradigmes comme étant complémentaires. "les CPM ou les DMM ne remplacent pas l'implantation d'églises par saturation ou les processus de formation de disciples d'une nation entière. Bien que les CPM et les DMM soient des mouvements, ils ne sont normalement pas des mouvements à l'échelle nationale - ce que la stratégie DAWN vise à faciliter. Les mouvements de formation de disciples et les processus de la nation entière sont complémentaires."⁵⁸

Conclusion de Coles : "Le Seigneur semble utiliser à la fois le SCP et le CPM/DMM pour nous faire avancer vers l'accès à l'Évangile pour tous les peuples, en préparant l'épouse du Christ pour le souper des noces de l'Agneau. Puisse un esprit d'appréciation mutuelle, d'encouragement et de collaboration caractériser notre interaction en tant qu'enfants de notre Père, attendant et hâtant avec impatience l'arrivée de notre époux. " Cet esprit d'appréciation mutuelle et de pratique de collaboration pour témoigner plus pleinement du Royaume du Christ est précisément celui que nous prions pour que Dieu renforce lors des tables rondes nationales (qui seront décrites dans un instant) pour les dirigeants centrés sur le Christ dans chaque pays, état, province ou autre type de régions du globe. À cette fin, nous prions pour : **l'Évangile pour chaque personne, des églises qui font des disciples pour chaque peuple et chaque lieu, des dirigeants à l'image du Christ pour chaque église et secteur, et la puissance de l'Esprit pour mettre en œuvre le Royaume dans toutes les sphères de la société.**



“
Puisse un esprit
d'appréciation mutuelle,
d'encouragement et de
collaboration caractériser
notre interaction en tant
qu'enfants de
notre Père.



5

Collaboration
pour
l'implantation
d'églises par
saturation

L'apôtre Paul nous rappelle

dans 1 Corinthiens 12 : 1-31

qu'aucun de nous, en tant qu'individu, ne constitue le tout. Chacun de nous a besoin des dons spirituels des autres qui sont donnés à tous les croyants par le Saint-Esprit (v. 15-16). Cela signifie que chacun dans l'Église est nécessaire (v. 21) pour que chacun puisse atteindre son plein potentiel. Certaines traductions suggèrent même que chacun de nous est « indispensable » (NIV). Cette vérité intensément pratique s'applique également à tous les aspects de la mission chrétienne, y compris les assemblées locales de croyants, l'ecclesia (église) de n'importe quelle ville et l'œuvre mondiale de l'Église visant à atteindre les brebis perdues de Dieu (Luc 15). Cette vérité conduit nécessairement et inévitablement à notre besoin de collaborer avec les autres à tous les niveaux en relation avec notre travail et notre vocation.

Dans une conversation privée, Grant Porter a discerné trois niveaux de collaboration. Il appelle d'abord la coordination. Cela se produit lorsqu'un groupe se réunit pour se demander : "Qui fait quoi, où, avec qui ? Où sont les lacunes ?" Les informations partagées, la prière, les encouragements et le réseau découlent de la coordination. Le deuxième niveau peut être appelé éloge. Cela se produit lorsque le respect mutuel accueille différentes méthodologies et philosophies de ministère dans cette tâche. La confiance permet au groupe A de conclure : « Félicitons l'équipe ministérielle B de prendre les devants en utilisant leur méthodologie avec notre bénédiction et notre soutien. » Le troisième niveau de collaboration peut être appelé engagement. Cela se produit lorsqu'un groupe de ministères se réunit régulièrement pour discuter, planifier et prier pour le succès à long terme de leur mission commune. Dans ce processus continu, chacun s'engage à voir

réussir la meilleure contribution de chacun dans le groupe à l'objectif final.

Comment devrions-nous comprendre la collaboration dans l'esprit de nos objectifs communs à Lausanne ? Dans Matthieu 28, le Seigneur nous appelle à faire de toutes les ethnies, de tous les peuples, des disciples. Dans Jean 17, Jésus prie pour que nous le fassions dans l'unité. Nous savons d'après 1 Corinthiens 12 que l'unité ne signifie pas que nous devons tous faire la même chose. Le chapitre parle plutôt d'individus dotés de divers dons spirituels qui contribuent de manière interactive à la participation de l'Église à la mission de Dieu dans le monde.

Nous pouvons utilement appliquer ce concept de collaboration aux tables rondes nationales et aux rassemblements collaboratifs qui sont formés pour l'implantation d'églises et la formation de disciples. Une table ronde nationale existe pour partager la bonne nouvelle de l'Évangile avec tous et pour faire des disciples les derniers, les plus petits et les perdus. Toute organisation ou personne qui peut contribuer est invitée à la table où les participants sont encouragés à contribuer ce qu'ils peuvent, et à le faire dans l'unité dirigée par l'Esprit. Les méthodologies peuvent différer d'un pays à l'autre, mais les tables rondes sont destinées à être des plateformes où les idées peuvent être partagées et où les approches ministrielles peuvent être planifiées en collaboration. L'intention est de renforcer les églises formant des disciples plus efficaces, capables d'aider à influencer une nation par la présence du Royaume de Dieu. Un rassemblement d'implantation d'églises à Batam, en Indonésie, en 2024, l'a résumé ainsi dans un slogan :

« **Collaborer pour saturer.** »

Il est prévu que la plupart des contributeurs à ces tables rondes nationales participeront d'une ou plusieurs des quatre manières suivantes décrites ci-dessous.

Ces quatre éléments essentiels à la mission ont joué un rôle important

dans le succès connu en Europe avec le Processus national d'implantation d'églises (NC2P) en aidant à créer des initiatives nationales d'implantation d'églises. Les composantes sont le leadership, l'information, le rassemblement et les systèmes.

LEADERSHIP

Un leader ou une équipe engagé dans le processus national d'implantation d'églises pour qui l'initiative est une priorité absolue. Capable de maintenir la paix avec les gardiens et de continuer à avancer davantage avec les jeunes dirigeants (combler le fossé générationnel).

INFORMATION ET COMMUNICATION MOTIVANTES

- Un processus de recherche national identifiant les lieux et les groupes de population prioritaires pour l'implantation d'églises.
- Une cartographie du pays mettant en évidence le besoin d'implantation d'églises. Ce processus mesure la croissance nette du nombre d'églises et la fréquentation totale.

LIEU DE RASSEMBLEMENT

Un forum, un réseau ou un lieu reconnu (national et régional) où les gens se réunissent pour apprendre et s'encourager. Cette fonction de rassemblement :

- Contribue à la recherche d'un consensus
- S'inscrit au sein d'un organisme reconnu existant
- Mobilise la prière

SYSTEMES EN COURS

- Recrutement
- Évaluation
- Formation
- Accompagnement des implantateurs
- Mesure des progrès

LEADERSHIP DE L'ÉQUIPE NATIONALE

A Quelques leaders de confiance, trois à cinq environ, animent la table ronde afin de favoriser les échanges et la collaboration. Ils veillent à ce que toutes les personnes intéressées soient invitées. Pour ce faire, l'équipe nationale a pour missions : la définition d'une vision, la prière, la cartographie des acteurs, la

communication, l'administration, l'encouragement de la collaboration et le suivi des progrès. À mesure que le mouvement se développe, il peut être utile de disposer d'une « organisation de soutien » pour l'administration. Cette organisation n'est pas propriétaire de la table ronde, mais contribue à son organisation et à son animation.



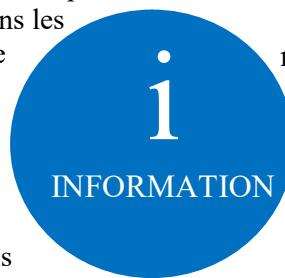
.



COLLECTE D'INFORMATIONS STRATÉGIQUE

Certains responsables participant à la table ronde mèneront des recherches afin d'aider l'équipe nationale et les autres participants à identifier d'éventuelles lacunes dans les efforts déployés pour planter de nouvelles communautés de foi à travers le pays. Ces lacunes pourraient exister au sein de différents groupes ethniques ou zones géographiques, ainsi que dans certains groupes culturels ou d'affinité. Les personnes chargées de recueillir des informations stratégiques pourront les partager à l'aide de cartes, de vidéos ou d'autres supports.

Le meilleur moyen de maintenir les



informations à jour est que le personnel de terrain transmette régulièrement des rapports d'activité à l'équipe de recherche, en les informant notamment du nombre d'églises implantées et de groupes de formation de disciples. Cette communication peut se faire simplement par courriel, ou de manière plus personnelle, au sein de groupes de prière où les responsables de mission et le personnel de terrain partagent avec les chercheurs leurs progrès et leurs besoins d'intercession.

RASSEMBLEMENTS

Lors des rassemblements nationaux, tous sont invités à participer à la table ronde. Toutefois, le développement de relations de collaboration peut également débuter à une échelle plus réduite. Quelle que soit l'ampleur du rassemblement, l'idéal serait que chaque organisme ou confession participante présente ses progrès dans la réalisation de ses objectifs et collabore avec les autres à la planification future. Par exemple, les écoles bibliques et les séminaires pourraient partager leurs expériences en matière de formation de la prochaine génération de responsables de missions.



Des mises à jour sur tous ces fronts peuvent être présentées par une équipe de recherche nationale ou régionale (ouvertement, si la sécurité le permet, ou avec plus de discréetion dans un cadre restreint). Les pays vastes ou à forte population, outre l'organisation de tables rondes nationales, peuvent également accélérer les progrès en encourageant la mise en place de réunions à l'échelle provinciales ou étatiques, ou en privilégiant une approche virtuelle. Ces réunions peuvent être initiées par tout responsable et fonctionner selon les mêmes principes que les réunions nationales.

SYSTÈMES, OUTILS ET FORMATION

Cette catégorie générale regroupe diverses contributions apportées par toute personne ou organisation. Parmi les contributions les plus courantes figurent la prière, la formation, le soutien et l'évaluation des responsables d'implantations d'églises. La création de réseaux pour former des ouvriers parmi des groupes de population particulièrement difficiles à atteindre est également précieuse,



tout comme la formation à la formation de disciples. Les systèmes, les outils et les formations développés par des individus ou des organisations peuvent contribuer à atteindre les objectifs communs définis par une table ronde locale, régionale ou nationale. À mesure que de nouveaux besoins apparaissent, un soutien supplémentaire peut être mis en place et proposé.

Ces quatre composantes d'une table ronde nationale saine et efficace sont simples et adaptables à des réunions de toute taille. Nous espérons qu'elles pourront être utiles dans votre pays pour faire progresser les objectifs communs de Lausanne, qui sont les suivants :

L'Évangile pour chaque personne

Des églises qui forment des disciples pour chaque peuple et chaque lieu.

Des dirigeants à l'image du Christ pour chaque église et chaque secteur.

Un impact du Royaume dans toutes les sphères de la société.

Si aucune table ronde collaborative ou alliance similaire n'existe dans votre pays, vous êtes peut-être appelé à contribuer à en créer une. Vous trouverez plus de détails dans l'ouvrage « Mobiliser les mouvements »⁵⁹. Voir également l'appel à l'action à la fin de ce document.

Les tables rondes nationales fonctionnent selon diverses approches et modèles. Voici une brève description de quelques-uns d'entre eux.

1 CAMBODGE

Le réseau d'implantation d'églises de Lausanne s'est associé à la Fédération

du Cambodge pour réunir plus de vingt organisations, dénominations et mouvements afin d'élaborer une vision collaborative pour l'implantation d'églises. Le réseau Multiplication Network a apporté son soutien en tant qu'organisation pilier.

Une équipe nationale a largement promu les premières réunions du groupe en 2021 par le biais des églises cambodgiennes.

Les responsables ont veillé à favoriser le dialogue entre les différents groupes, malgré leurs divergences méthodologiques. Lors d'une récente réunion, chaque groupe a présenté pendant quelques minutes ses actions pour planter des églises dynamiques dans tout le Cambodge. Sur une grande carte murale, chaque groupe a indiqué les lieux où il intervenait. Une fois que tous les groupes participants eurent terminé, la carte a clairement montré à tous la nécessité d'étendre l'évangélisation à des milliers de villages et de localités dépourvus d'église. Un groupe a demandé pardon pour la manière dont il avait mené ses activités sans respect pour la culture locale. Certains responsables se sont réunis dans un espace où les différentes approches n'ont généralement pas l'occasion de dialoguer. L'espoir est né parmi tous les groupes participants en découvrant les actions menées par les autres au Cambodge. Du temps a été consacré à la convivialité et au réseautage.



2

CANADA

Il y a près de trente ans, des responsables de vingt-deux confessions religieuses ont fondé une organisation appelée Church Planting Canada (Implantation d'Églises au Canada). Son premier rassemblement national a eu lieu en 1997 et a réuni 279 participants. Ces rassemblements nationaux se sont poursuivis tous les deux ans, accueillant jusqu'à 700 personnes. Ensemble, ils définissent des objectifs inspirés par l'Esprit, en s'appuyant sur des recherches actuelles. Cela permet aux différentes confessions d'identifier les groupes à servir et les agences missionnaires avec lesquelles collaborer pour accélérer l'implantation d'églises. La prière a été mobilisée, des ouvrages ont été publiés, du matériel de formation a été partagé gratuitement et des formations interconfessionnelles ont été largement diffusées. Les écoles bibliques et les séminaires proposent de nouveaux cours et programmes d'études. Entre les tables rondes nationales, lors de rencontres moins formelles, une cinquantaine de responsables confessionnels discutent des défis et explorent des solutions. Initialement, Church Planting Canada se concentrait sur la formation, l'accompagnement et l'évaluation en matière d'implantation d'églises. **Son champ d'action s'est élargi pour inclure les implantateurs d'églises exerçant une autre profession, l'implantation de micro-églises et la formation de disciples avant l'implantation d'églises..**



3

REPUBLIQUE DOMINICAINE

En République dominicaine, le réseau Lausanne Church Planting Network a noué une alliance avec la table ronde nationale pour l'implantation d'églises, dont l'objectif est de créer 12 000 nouvelles églises en République dominicaine au cours des prochaines années.

Cette table ronde interconfessionnelle est composée de treize organisations ecclésiastiques qui ont fait preuve de maturité dans la réflexion missiologique et qui sont engagées dans la mise en pratique de la mission de Dieu. Guidée par le Saint-Esprit, la table ronde se réunit périodiquement pour prier, échanger des rapports sur les réalisations sur le terrain, s'encourager mutuellement et célébrer. Elle constitue une plateforme nationale qui s'attache à discerner des stratégies bibliques et inspirées par le Saint-Esprit, puis à les appliquer à l'implantation d'églises saines. Une fois par an, la table ronde organise une rencontre avec des responsables chrétiens d'autres pays des Caraïbes et d'Amérique latine afin de les encourager à former des tables rondes similaires. En mai 2023, des responsables de Porto Rico, du Paraguay, du Venezuela, du Honduras, d'Haïti, des petites îles des Caraïbes et de la communauté hispanique des États-Unis ont participé à cette réunion internationale. Certains d'entre eux ont déjà entrepris les premières démarches pour organiser des tables rondes nationales dans leurs pays respectifs.



ESPAGNE

La table ronde espagnole sur l'implantation d'églises s'appelle « La Plaza ». Elle a vu le jour en 2015 suite à une conversation informelle entre quatorze représentants d'églises, de fédérations, de dénominations et d'organisations missionnaires dédiées à l'implantation d'églises. Inspirés par les témoignages d'autres responsables européens sur le sujet, ils ont décidé d'organiser une table ronde en Espagne. La devise de La Plaza est « **Des relations qui favorisent l'implantation d'églises** », et sa vision est la suivante : « Motivés par notre unité en Christ, nous nous joindrons à la mission de Dieu pour voir une communauté évangélique florissante dans chaque lieu stratégique (villes, villages et bourgs) d'Espagne d'ici 2030. » Le réseau thématique d'implantation d'églises de Lausanne et European Christian Mission ont joué un rôle essentiel dans le soutien de ce réseau. La Plaza dispose d'un système de cartographie actualisé et de nombreux programmes de formation et d'accompagnement à l'implantation d'églises. La table ronde compte désormais vingt responsables, dont une équipe exécutive composée de trois « catalyseurs ». Une rencontre nationale en présentiel a lieu une fois par an et des réunions Zoom de 90 minutes sont organisées tous les 90 jours.

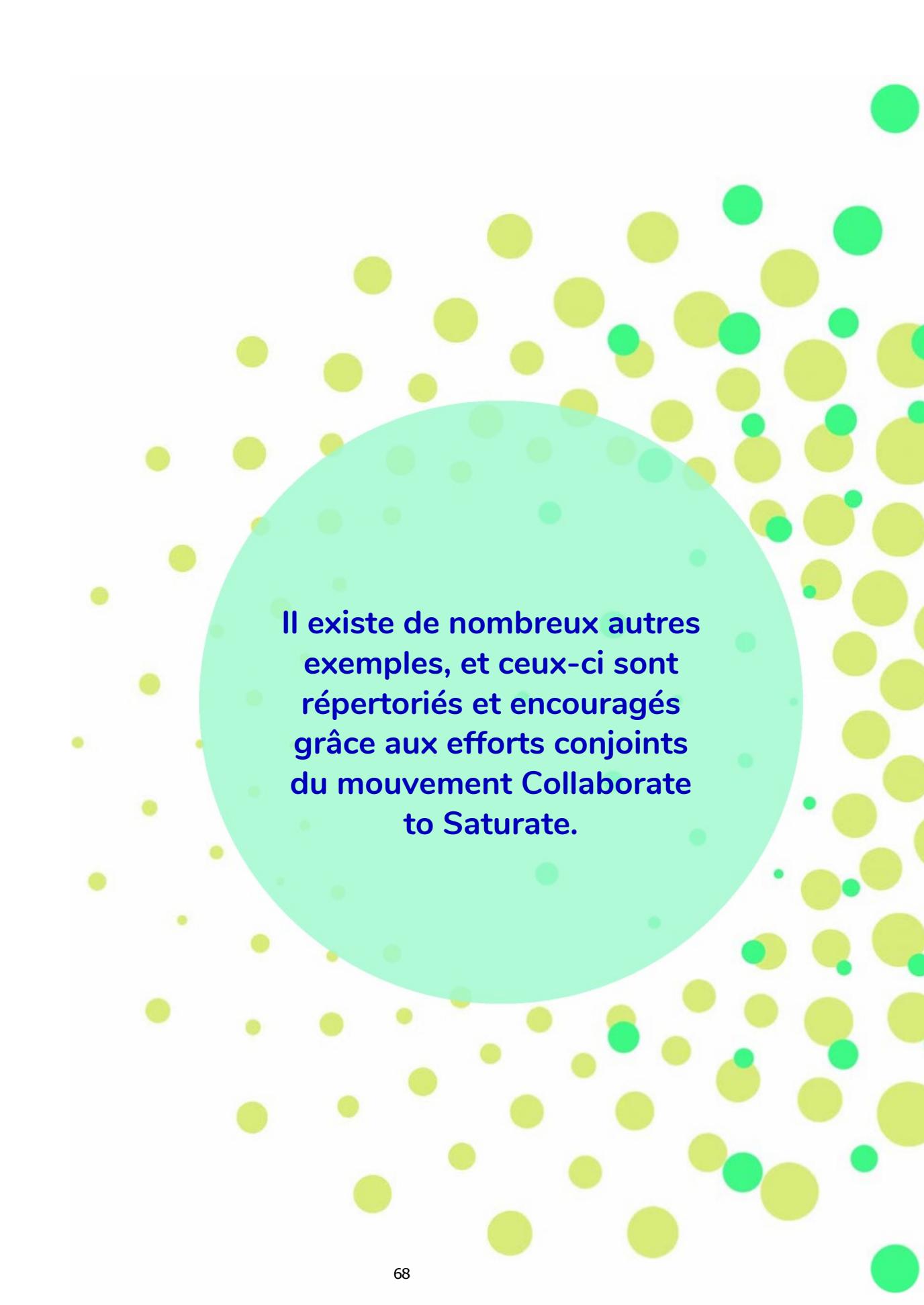


5

PHILIPPINES

Il y a près de 45 ans, une vision a émergé : planter 50 000 églises aux Philippines d'ici l'an 2000. Un effort d'évangélisation et d'implantation d'églises a culminé lors d'un congrès national en novembre 1980. De cette rencontre est né le mouvement DAWN 2000. Un large éventail d'églises s'est rallié à la stratégie d'**« une église dans chaque barangay »** (quartier ou village) du pays. Un comité national de coordination a été mis en place et des progrès réguliers ont été enregistrés. De 5 000 églises implantées entre 1900 et 1975, le nombre est passé à 10 500 en 1980, et l'objectif était d'en planter 40 000 de plus d'ici l'an 2000. Selon les estimations les plus fiables, l'enquête nationale menée en 2000 a confirmé la présence de 51 000 églises aux Philippines ! L'équipe de coordination s'est dissoute après les célébrations. Puis, après une interruption de sept ans, Philippine Challenge a repris un rôle de coordination, avec le soutien du Conseil philippin des Églises évangéliques et d'autres groupes chrétiens, afin de poursuivre l'effort d'implantation d'églises dans les 82 provinces du pays, avec pour objectif « une église pour chaque barangay », en se concentrant particulièrement sur les zones les plus réfractaires.





Il existe de nombreux autres exemples, et ceux-ci sont répertoriés et encouragés grâce aux efforts conjoints du mouvement Collaborate to Saturate.

6

**Vision et appel à
l'action :
Tables rondes
nationales /
Rencontres
collaboratives**

COLLABORATE TO SATURATE:

Le Réseau de plantation d'églises de Lausanne s'est associé à l'Alliance mondiale pour la multiplication des églises (GACX), au Réseau mondial de plantation d'églises (GCPN) et à Vision 5:9 pour inviter 250 responsables de 65 nations à Batam, en Indonésie, du 29 février au 2 mars 2024.

L'objectif de la conférence **« Collaborer pour saturer »** était d'explorer les moyens de progresser dans les quatre étapes de la collaboration décrites dans ce document. Les responsables des réseaux ont convenu de se réunir **« 90 minutes tous les 90 jours »** afin de pérenniser les fruits de la conférence dans

chaque nation. Depuis la rencontre de Batam, les responsables des quatre réseaux continuent de se réunir pour collaborer, suivre le nombre croissant de tables rondes régionales et nationales, échanger des informations, capitaliser sur les progrès accomplis et éviter les doublons. D'autres réseaux, tels que 24:14, la Coalition des volontaires et Finishing the Task, ont rejoint la table ronde « Collaborer pour saturer ». La planification des tables rondes est en cours dans la plupart des 12 régions de Lausanne, et les régions restantes devraient s'y joindre après Lausanne 4 à Séoul, en Corée du Sud.



**Collaborate
to Saturate**



Lausanne Movement
Church Planting

gacx

COTW

GCPN

 **finishing
the task**

VISION 5:9

 **24:14
NORTH AMERICA**

TRAVAUX PRÉLIMINAIRES

L'objectif du Réseau de création d'églises de Lausanne (LCPN) est de faciliter des rencontres collaboratives ou des tables rondes aux niveaux régional, national, urbain et local, afin d'élaborer une stratégie nationale de création d'églises. Comme décrit dans ce document, ce processus peut intégrer des stratégies nationales descendantes ainsi que des approches locales et participatives. L'un des outils utilisés par le LCPN ces dernières années, en amont de ces rencontres collaboratives, est ce que nous appelons les appels ou consultations d'écoute. Nous réunissons généralement une vingtaine de responsables reconnus lors d'un appel téléphonique ou d'une réunion en présentiel. Notre objectif est de favoriser la compréhension des différentes perspectives et de susciter le désir d'une collaboration accrue dans l'élaboration d'une stratégie nationale de création d'églises. Lors de ces réunions, le LCPN invite les participants à répondre à six questions qui facilitent l'écoute mutuelle. L'animateur pose les questions suivantes :

- 1** Quels sont les principaux manques ou les opportunités restantes pour la réalisation de la Grande Commission dans le domaine de l'implantation d'églises et de la formation de disciples ?
- 2** Quelles percées ou innovations prometteuses voyez-vous qui pourraient accélérer l'accomplissement de la Grande Commission dans le domaine de l'implantation d'églises et de la formation de disciples ?
- 3** Dans quels domaines une collaboration accrue est-elle la plus essentielle pour voir l'accomplissement de la Grande Commission en matière d'implantation d'églises et de formation de disciples ?

4

Dans quels domaines l'implantation d'églises et la formation de disciples nécessitent-elles des recherches supplémentaires ?

5

À qui d'autre devrions-nous prêter attention dans le cadre de ce processus d'implantation d'églises et de formation de disciples ?

6

Quelle est l'activité ou le concept le plus important et/ou stratégique que l'Église mondiale devrait aborder en matière d'implantation d'églises et de formation de disciples au cours de la prochaine décennie ?

Une fois la réunion ou l'appel téléphonique terminé, les résultats sont compilés et résumés par l'animateur, puis distribués aux participants. Les responsables reconnus ayant participé à l'appel peuvent ensuite entamer le processus de convocation d'autres personnes pour des consultations supplémentaires, ce qui pourrait déboucher sur une table ronde permanente visant à élaborer des stratégies nationales d'implantation d'églises.

COMMENCER

La question essentielle à laquelle il faut répondre concernant l'implantation d'églises à grande échelle est la suivante : « Que faudra-t-il pour saturer notre nation par l'Évangile grâce à la multiplication des églises ? »

La vision est claire :

L'Évangile pour chaque personne

Des églises qui forment des disciples pour chaque peuple et chaque lieu.

Des dirigeants à l'image du Christ pour chaque église et chaque secteur.

Un impact du Royaume dans toutes les sphères de la société.

COUNTRY

FINLAND/Suomi



LEADERSHIP



INFORMATION



GATHERING



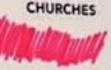
SYSTEMS

Color the 7 icons accordingly : green = in place, orange = in process, red = not in place

COLLABORATION



NET GROWTH CHURCHES



NET GROWTH MEMBERS



Describe the status of church-planting in your country :

- * MORE TALK THAN WALK
- * Denominations taking baby steps
- * CPA started (Church Planting Academy)
- * NY and DCPI presented

What do you see are the biggest opportunities for church-planting?

- * Evangelical Lutheran churches (Community planting, workshop communities inside the parish churches)
- * Church plant interest amongst young people

What are some of the biggest challenges you are facing in church-planting?

- * Lack of collaborative attitude
- * Lack of church planting vision in denominations

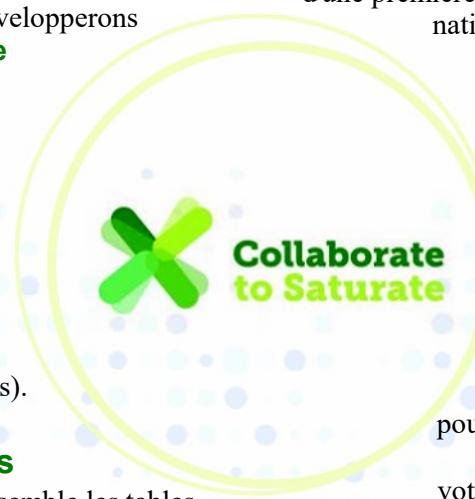


En conclusion de ce document, nous souhaitons proposer une voie à suivre à celles et ceux qui désirent s'impliquer et participer à l'organisation de tables rondes sur l'implantation d'Églises en pleine expansion. Le Réseau lausannois d'implantation d'Églises propose une approche en deux étapes.

LE PREMIER PAS consiste à collaborer avec d'autres réseaux importants partageant des objectifs similaires. Aucun réseau ne peut accomplir seul cette tâche essentielle. Nous reconnaissons humblement la nécessité de travailler ensemble sous le thème : « **Collaborer pour saturer** ». Nous développerons **une vision et un langage communs**, ainsi qu'une approche collaborative pour les tables rondes nationales en vue d'une implantation massive d'Églises dans chaque pays (ce que certains appellent des « alliances nationales pour la multiplication des Églises»).

A Un deuxième pas

consiste à **identifier** ensemble les tables rondes nationales, existantes et en cours de développement. Nous encouragerons la collaboration en instaurant des relations de confiance, permettant ainsi d'établir des liens, de partager des idées et de renforcer l'unité. Pour ce faire, il est important de constituer une liste de contacts relationnels (sans restrictions de sécurité évidentes) et de partager les coordonnées des principaux responsables de ces entités nationales. Chaque réseau participant aura accès à cette liste et pourra la mettre à jour (voir les sites web ci-dessous pour prendre contact). Comment pouvez-vous vous impliquer personnellement, à un niveau stratégique ? Une première étape pourrait consister à vérifier si une table ronde nationale pour la formation de disciples et l'implantation d'Églises est déjà active dans votre pays. Le projet « Collaborate to Saturate » recense les progrès de ces tables rondes nationales, pays par pays.



Si aucune table ronde n'est active dans votre pays, vous pourriez **commencer par initier ou participer à une discussion** sur la mise en place d'une table ronde inclusive et d'un processus national. Dans certains pays, plusieurs dirigeants ou organisations ont peut-être invité tout le monde à soutenir diverses initiatives. Vous pourriez alors les inviter à participer à une table ronde unique qui rassemblerait tous les efforts. Une première réunion de prière pourrait s'inspirer de la prière de Jésus dans Jean 17. Une fois les visions harmonisées et les relations établies, vous pourrez planifier les prochaines étapes en vue d'une première rencontre

nationale ou d'une reprise de celle-ci. Un engagement d'une page, qui pourrait vous être utile, est joint à la fin de ce document pour faciliter ce processus.

S'il existe une table ronde active dans votre pays, vous pouvez vous renseigner sur la possibilité de **rencontrer l'équipe nationale** afin d'explorer les façons dont vous pouvez contribuer. En faisant le point sur votre expérience, vos dons et votre vocation, vous pouvez proposer l'une des actions suivantes :

- **Contribuer à la recherche** afin de garantir la disponibilité d'informations stratégiques permettant d'orienter la définition des priorités et la prise de décisions pour atteindre les objectifs nationaux.
- Diriger ou assister une équipe dans **la planification des programmes et des événements** pour le prochain rassemblement national des implantateurs d'églises, des responsables confessionnels et des agences missionnaires de votre pays.

- **Contribuez à fournir des outils et des formations** dans un domaine où vous excellez et qui vous passionne, comme la mobilisation des mouvements de prière, le coaching, le développement du leadership, le mentorat, ou tout autre domaine où les responsables nationaux ont identifié un besoin important.

- **Priez fidèlement pour les responsables et les initiatives en cours et soutenez-les.**

- Si votre contribution à un volet particulier de votre table ronde nationale n'est pas requise immédiatement, renseignez-vous sur l'existence d'un groupe **local, régional, provincial ou autre** réunissant des personnes engagées dans la formation de disciples et l'implantation d'Églises auquel vous pourriez vous joindre. Dans le cas contraire, envisagez d'en créer un ou de vous joindre à ceux qui œuvrent déjà dans ce sens. Nombre des principes d'une table ronde nationale s'appliquent également ici.

guidés par l'Esprit, nous œuvrerons à la diffusion de l'Évangile pour chaque personne, à l'implantation d'Églises formant des disciples pour chaque peuple et chaque lieu, à la formation de responsables à l'image du Christ pour chaque Église et chaque secteur, et à l'influence du Royaume dans toutes les sphères de la société.

Pour plus d'informations, veuillez consulter l'un ou l'autre des sites suivants :

1

www.churchplanting.lausanne.org

2

www.collaborate2saturate.org

Certains responsables pourraient être amenés à siéger au sein **d'équipes de pilotage régionales**.
 Lorsqu'il n'existe pas de table ronde nationale et que le processus de création n'a pas encore débuté, l'équipe régionale compétente pourrait contribuer à amorcer ce processus. Par exemple, si une table ronde influente en Amérique latine constate qu'un pays souhaite la création d'une table ronde nationale mais n'en possède pas encore, l'équipe régionale peut l'aider à la mettre en place. Lorsque le processus est déjà en cours, les équipes des tables rondes nationales peuvent contribuer à encourager l'unité et à maintenir la dynamique. Elles peuvent également apporter leur soutien, par leurs prières et leurs efforts, dans la mesure de leurs possibilités. Des ressources pour les équipes régionales sont disponibles à l'adresse suivante :

collaborate2saturate.org

Que Jésus soit glorifié dans l'adoration, la parole et les actes, tandis que nous multiplions les mouvements de formation de disciples et d'implantation d'Églises dans tous les secteurs et toutes les nations, afin de répandre la lumière du Christ dans notre monde en détresse. Ainsi,



**Une invitation à
collaborer pour
implanter des
Églises formant
des disciples
dans toutes les
nations**

La question essentielle à laquelle il faut répondre concernant l'implantation d'églises par saturation est la suivante : « Que faudra-t-il pour saturer notre nation de l'Évangile par la multiplication des églises ? »

QUOI

Un rassemblement et un processus collaboratifs pour prier, partager des informations et des idées, et discerner des moyens de collaborer afin d'implanter des Églises saines, dynamiques et pérennes dans tout le pays, et de renforcer celles qui existent déjà. Nous concentrerons nos prières et nos actions pour que chaque espace linguistique, ethnique, géographique et social de notre nation soit imprégné d'Églises qui multiplient les disciples.

POURQUOI

Nous agissons ainsi pour participer à la mission rédemptrice du Dieu trinitaire dans le monde.

COMMENT

Nous recommandons ce cadre simple, mis en œuvre dans un esprit de prière, d'humilité, d'inclusion et de partage d'un objectif commun :

1. Faciliter des réunions participatives et entreprendre des actions initiales.
2. Évaluer les informations stratégiques et agir en conséquence.
3. Se réunir pour coordonner les efforts d'implantation d'Églises pour la formation de disciples, évaluer et célébrer les progrès, fixer de nouveaux objectifs et s'encourager mutuellement.
4. Organiser les systèmes de communication, les outils, la formation et le suivi.

INVITATION

Nous vous invitons à participer à un réseau mondial de rencontres collaboratives visant à planter des Églises formant des disciples dans chaque nation :

« Nous nous engageons ensemble à former et/ou soutenir une rencontre collaborative nationale pour (nation) _____ afin de :

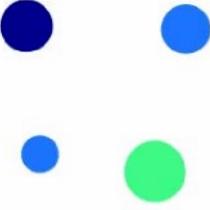
- Planter dans notre nation des Églises saines, dynamiques et pérennes (Matthieu 28.19-20)
- Prier pour l'unité et la coopération autour de la Parole de Dieu et les promouvoir (Jean 17.20-21, Jean 1.1, 14)
- Se réunir régulièrement pour s'encourager mutuellement et partager recherches, méthodes, outils et formations
- Suivre les progrès et planifier les prochaines étapes stratégiques pour atteindre l'objectif d'implantation d'Églises en nombre suffisant

Signature _____ **Date** _____

Note:

Pour plus de ressources et une description supplémentaire des tables rondes visitez www.collaborate2saturate.org.

Glossaire



Il est essentiel d'identifier et de définir précisément certains termes afin de clarifier les objectifs. Certains mots peuvent avoir plusieurs définitions ; dans ce cas, une approche ou une méthodologie spécifique peut être envisagée. Les auteurs ont choisi les termes de la section « Définitions » en fonction de leur clarté, de leur finalité, de leur description et de leur capacité à faciliter la compréhension conceptuelle du lecteur, notamment dans des contextes où plusieurs significations pourraient exister.

Faire des disciples

Faire des disciples signifie « faire des disciples (Mt 28,19) » et s'articule autour de trois axes principaux : la délivrance (évangélisation et baptême), la croissance spirituelle (enseignement de l'obéissance aux commandements du Christ) et l'envoï en mission (formation et envoi pour accomplir la mission de Dieu).⁶⁰ Ainsi, faire des disciples implique une relation globale et intentionnelle avec les personnes, visant à favoriser leur maturité centrée sur Jésus et à assurer leur propre relèvement.⁶¹ Faire des disciples signifie collaborer avec Jésus dans sa vie et sa mission.⁶²

Disciple-Making Movement

(DMM) Le terme (DMM) disciple-making movement : mouvement de formation de « disciples » désigne la reproductibilité de groupes axés sur la formation, se manifestant sur plus de deux générations spirituelles.

Parfois synonyme de (CPM)

Church Planting Movement :

mouvement d'implantation d'Églises, le DMM tend à utiliser des méthodes d'enseignement inductives et à privilégier une multiplication dynamique et adaptée au contexte local par le biais de petits groupes.

Implanteur d'Églises

Le terme « implanteur d'Églises » désigne un disciple qui adhère fidèlement à l'appel du Grand Mandat à former des disciples qui se rassemblent, servent et se développent collectivement en nouvelles Églises.

Implantation d'Églises

La définition biblique de l'« implantation » d'Églises (1 Corinthiens 3.5-9) provient de l'apôtre Paul, qui parle explicitement de « poser des fondements » là où il n'y en avait pas (1 Corinthiens 3.10-15 ; Romains 15.20). Le terme « Église » désigne l'assemblée des croyants en Christ formant le corps du Christ (Éphésiens 3.6 ; 4.11-16 ; 5.23 ; Colossiens 1.8). L'implantation d'Églises est un processus planifié de création et de développement de nouvelles Églises, conformément au Grand Mandat. Cependant, les méthodes d'implantation dépendent de nombreux facteurs (culture, situation géographique, groupe ethnique, réseau, idéologie, etc.).

Saturation Church Planting (SCP) :

(Implantation d'Églises par Saturation)

La saturation désigne l'essence même de l'influence et de l'adhésion à l'Évangile au sein d'espaces géographiques, ethniques et culturels. Cette méthode d'implantation d'Églises « met en lumière l'implantation d'Églises comme moyen de mobiliser “toute l'Église” dans “toute la nation” »⁶⁴. De manière générale, on considère qu'il faut environ une Église formant des disciples pour mille personnes non convertis.

Church Planting Movement (CPM)

Un CPM est un modèle reproductible de « disciples formant d'autres disciples et de responsables développant d'autres responsables, ce qui a pour conséquence que les églises locales (généralement des églises

de maison) implantent d'autres églises. Ces nouveaux disciples et ces nouvelles églises commencent à se répandre rapidement au sein d'un groupe ethnique ou d'un segment de population, répondant aux besoins spirituels et matériels des personnes. Ils commencent à transformer leurs communautés à mesure que le nouveau Corps du Christ vit les valeurs du Royaume.»⁶⁵

Pioneer Church Planting (PCP)

Le PCP consiste à employer des méthodologies d'implantation d'églises contextualisées, utilisées par les organisations missionnaires et/ou les réseaux de collaboration, pour atteindre des groupes de population non atteints, qui peuvent vivre dans des environnements résistants ou fermés.

Collaboration

La collaboration fait référence aux partenariats de travail fondés sur le partage d'informations, de méthodologies et de résultats entre des organisations, des églises, des réseaux ou d'autres entités dans le but de mettre en œuvre la SCP.

La Grande Commission

La Grande Commission est une « directive divine pour ceux qui ont été sauvés par la grâce et remplis du Saint-Esprit, afin qu'ils soient féconds, se multiplient et remplissent la terre ».⁶⁶ Le but de la mission du Christ est de faire des disciples et de « nourrir les convertis jusqu'à la pleine obéissance de la foi »,⁶⁷ en particulier en ce qui concerne le baptême, l'évangélisation mondiale et l'accomplissement des commandements de Jésus.

Le Grand Commandement

Le Grand Commandement est une directive divine adressée à tous les croyants du corps du Christ : aimer le Seigneur votre Dieu de tout votre cœur et aimer votre prochain comme vous-même (Matthieu 22:37, 39). Ceci est valable sans distinction de sexe, d'âge ou d'origine ethnique.





Notes de bas de page

¹ Montgomery, James H. *DAWN 2000: 7 Million Churches to Go*, (Pasadena: William Carey Library), 1989.

² Lausanne Movement. *The Cape Town Commitment: A Call to Action*, (Carol Stream: Hendrickson Publishers), 2010.

³ This section is adapted from Van Engen, Charles. "Why Multiply Healthy Churches? Biblical and Missiological Foundations," published in *Planting Healthy Churches* edited by Teja, Gary and John Wagenveld, Sauk Village, IL: Multiplication Network Ministries, 2015, 23-60. It originally appeared in Spanish as "¿Por qué Sembrar Iglesias Saludables? Bases Bíblicas y Misiológicas" in Wagenveld, Juan. *Sembremos Iglesias Saludables: Un Acercamiento Bíblico y Práctico al Estudio de la Plantación de Iglesias*. Editorial Miami: Unilit, 2004, 48-85.

⁴ Gen 3:20; 5:1-2; 9:19; 10:1-32; Psalm 100:3; John 1:3; Acts 17:24-31; Rom. 11:36; 1 Cor. 8:6; Eph. 3:14-19; Col. 1:16-17).

⁵ See, for example, Ex. 22:27; Num. 14:18; Dt. 5:9-10; 7:9-10; 2 Ch. 30:9; N. 9:17; Psalm 51:1; 86:5, 15; 103:8, 11:4; 112:4; 116:5; 145:8; Joel 2:13; Jonah 4:2; Micah 7:18; James 5:11.

⁶ Isa. 6:8; Isa. 42:5-7; cf. Isa. 49:6; 61:1-3; Luke 2:32; 4:18-19.

⁷ Cf. Isa. 49:6; 61:1-3; Luke 2:32; 4:18-19.

⁸ Matt. 28:18-20 – compare with Matt. 10:5-15; Mark 16:15-16; Luke 24:46-49 through Acts 1:8; and John 15:12-17 with 21:15-17.

⁹ Several missiologists connect the mission of the church (and in some cases, the multiplying of new churches) with the theme of preaching the good news of the kingdom of God. See, for example, Juan Driver, *Imágenes de una Iglesia en Misión: Hacia una Eclesiología Transformadora*, 61-69; Darrell L. Guder, *The Continuing Conversion of the Church*, 2 8-48; Fred Herron, *Expanding God's Kingdom through Church Multiplying*, 3-30; René Padilla, *Mission Between the Times*, 180-193; Daniel Sánchez et al., *Starting Reproducing Congregations*, 9-14; Howard Snyder with Daniel Runyon, *Decoding the Church*, 161; Valdir R. Steuernagel, *Obediencia Misionera y Práctica Histórica*, 154-56; Charles Van Engen, Dean Gilliland, and Paul Pierson, eds., *The Good News of the Kingdom*, 69-106; and Johannes Verkuyl and Dale Cooper, *Contemporary Missiology*, 89-204.

¹⁰ This phrase is adapted from the definition of mission in McGavran, *Understanding Church Growth*, 35.

¹¹ Gen. 12:3; Ex. 19:5-6; Dt. 26:18-19; Isa. 42:6; 49:6; Gal. 3:8; 1 Pet. 2:9.

¹² Ma, Wonsuk and Julie C. Ma, eds., *Asian Church & God's Mission* (Manila: Mountain World Mission, 2003), 49-50.

¹³ This phrase is adapted from the definition of mission in Donald McGavran, *Understanding Church Growth*, 35.

¹⁴ Hagner, Donald A. *Matthew 1-13*, WBC, vol. 33a (Dallas: Word Books, 1993), 76-77; W. D. Davies and Dale C. Allison, *AGilliland Exegetical Commentary on the Gospel According to Saint Matthew*, ICC (Edinburgh: T&T Clark, 1988), 1:398; R. T. France, *TheGospelof Matthew*, NICNT (Grand Rapids: William B. Eerdmans, 2007), 96, 147; John Nolland, *Gospel of Matthew* (Grand Rapids: William B. Eerdmans, 2005), 179.

¹⁵ Mark 3:14; 6:12; 16:15; Luke 9:2; 24:47; Matt. 10:7; 28:19.

¹⁶ Schnabel, Eckhard. *Early Christian Mission*, IV Academic, 2021. The author has shown the practical possibility of achieving this mission, and how the pairs of disciples could have preached in each of the known cities, villages, and settlements in a relatively short period.

¹⁷ Ibid. *Early Christian Mission*, 1: 527-32.

¹⁸ Kane, Herbert J. *Christian Missions in Biblical Perspective*, (Grand Rapids, Baker Book House, (1976), 75. For evidence of Kane's assertion, see Acts 16:6-7, 9-12; 18:5, 23, 27; 19:10, 21, 22, 26, 29; 20:18; 1 Cor. 16: 1, 5, 15, 19; 2 Cor. 1:1, 8, 16; 2:13; 7:5; 8:1; 9:2; 11:10; Gal. 1:2; Rom. 15:26; Phil. 4:15; 1 Thess. 1:7-8; 4:10; 1 Tim. 1:3; 2 Tim. 1:15.

¹⁹ Allen, Roland. *Missionary Methods—St. Paul's or Ours? A Study of the Church in the Far Provinces* New York: Fleming H. Revell, 1913, 17-18.

²⁰ Bosch, David J. *Transforming Mission*, (Maryknoll, NY: Orbis Books, 1991), 130.

²¹ Kane, *Christian Missions in Biblical Perspective*, 82; cf. Dean Gilliland, *Pauline Theology*, 233.

²² Note the fourfold use of *πάντες* ("all," "always") in the commission passage.

²³ Eshleman, Paul. "Prioritizing the Essential Elements of the Great Commission," Lausanne Strategy Working Group, 2010, <https://lausanne.org/content/world-evangelization-in-the-21st-century>.

²⁴ Montgomery, James. "How DAWN tackles the Great Commission," *DAWNReport* no. 6 (March 1988), 9.

²⁵ Goheen, Michael W. and Timothy M. Sheridan. *Becoming a Missionary Church: Lesslie Newbigin and Contemporary Church Movements* (Grand Rapids: Baker, 2022), 20.

²⁶ Ibid. 20-28.

²⁷ Ibid. 35.

²⁸ Goheen, Michael W. *Introducing Christian Mission Today: Scripture, History, and Issues* (Downers Grove, IL: Intervarsity Press, 2014), 169- 170.



²⁹ Montgomery, James H. and Donald A. McGavran. *The Discipling of a Nation* (Milpitas, CA: Global Church Growth, 1980), 17.

³⁰ Ibid. 21.

³¹ Montgomery, James H. "Can We Disciple Whole Countries?" *Evangelical Missions Quarterly* (January 1984), 3.

³² Ibid. "Can We Disciple Whole Countries?" 4.

³³ Montgomery, James H. *DAWN 2000: 7 Million Churches to Go* (Pasadena: William Carey Library, 1989), 99.

³⁴ Anzenberger, Raphael. *Whole-Nation Saturation Church Planting: Towards a New Dawn?* Columbia International University, 2020.

³⁵ SCPG identifies the following seven characteristics of "Antioch churches": (1) target driven, (2) measurable incarnate values, (3) people empowerment intensive, (4) laterally postured, (5) interdependent leadership, (6) Antioch related to other churches, and (7) telescoping.

³⁶ Christ Together pursues four priorities to pursue this vision: (1) mobilization—God's people taking responsibility for the lostness of a defined people in a defined place; (2) transformation—God's people transformed into the image of Christ, resulting in gospel renewal of lives, communities, and cultures; (3) multiplication—God's people

continually reproducing disciples, leaders, and churches for the gospel saturation of a place; and (4) collaboration—all expressions of the church in a place partnering together for gospel saturation.

³⁷ Goheen, Michael W. and Thomas M. Sheridan. *Becoming a Missionary Church*, 120. (Grand Rapids: Baker Academic)

³⁸ Bediako, Kwame. *Christianity in Africa: The Renewal of Non-Western Religion* (Edinburgh: Orbis Books, 1996), 121.

³⁹ Goheen, Michael W. and Thomas M. Sheridan. *Becoming a Missionary Church*, 253–274.

⁴⁰ Lee, Eun Moo and Timothy Park, editors. *Asian Churches in Global Mission* (Los Angeles: East-West Center for Missions Research & Development, 2012), 124.

⁴¹ Send Institute is a gathering of missiologists from across North America who meet to plan for evangelization and church planting. They were convened by Ed Stetzer with the organization being housed at Wheaton College.

⁴² Newbigin, Lesslie. *The Open Secret: An Introduction to the Theology of Mission* (Grand Rapids: Eerdmans Publishing Company), 1995 (reprint; original 1973), 110, 113, 150.

⁴³ Lee and Park eds. *Asian Churches in Global Mission*

⁴⁴ Farah, Warrick. *Motus Dei: The Movement of God to Disciple the Nations* (William Carey, 2021).

⁴⁵ See for example, Brother Yun, Paul Hattaway. *The Heavenly Man*, *Piquant Editions*, (Grand Rapids: Kregel Publications, 2003).

⁴⁶ See <https://2414now.net/resources/#global-movement-statistics> It was felt that ongoing publishing of even aggregate statistics for dangerous regions should be deemphasized, even as movements keep multiplying.

⁴⁷ This list is from Curtis Sergeant on www.Discipleship.org; compare to Garrison, 33–40 and Tasse, 179.

⁴⁸ John, Victor. *Bhojpuri Breakthrough, A Movement that Keeps Multiplying* (Monument, CO: WIGTake Resources, 2019).

⁴⁹ Moerman, Murray. *Mobilizing Movements: Leadership Insights for Discipling Whole Nations* (Littleton, CO: William Carey, 2021), 35.

⁵⁰ Schwarz, Christian. *Natural Church Development: A Guide to Eight Essential Qualities of Healthy Churches*, (Apple Valley, MN: ChurchSmart Resources, 2012).

⁵¹ Davis, Ken. "Is There Another Way to Plant a Church?" in Gary Teja and John Wagenveld eds. *Planting Healthy Churches*, (Multiplication Network Ministries, 2015), 305.

- ⁵² For those who would like to go deeper you can reference the book here: <https://www.multiplicationnetwork.org/resources/ministry-toolbox/64-planting-healthy-churches?category=access=1&search=planting+healthy+churches&tag=&category=&tag=>
- ⁵³ Anzenberger. *Whole-Nation Saturation Church Planting: Towards a New Dawn?* (Columbia International University, 2020). <https://scp.outreach.ca/Portals/scp/SCP%20Towards%20a%20New%20Dawn%20Final.pdf>
- ⁵⁴ Bosch. *Transforming Mission* (Maryknoll, NY: Orbis Books, reprint 2008), 51.
- ⁵⁵ Baker, Chuck. "Security in Intercession for the Unreached: Secret or Wise?" *Missions Frontiers*, Jan-Feb 2021
- ⁵⁶ John, Victor with Dave Coles, *Bhojpuri Breakthrough, A Movement that Keeps Multiplying*, WIGTake Resources, 2019.
- ⁵⁷ Coles, Dave. "Preparing Christ's Bride: Saturation Church Planting and CPM/DMM" (blog, May 18, 2023), <https://lausanne.org/about/blog/preparing-christs-bride>.
- ⁵⁸ Mitchell, Russ. "Three Insights that Facilitate Nationwide Disciple Making Movements," *EMQ* 55, no. 1 (January-March 2019), 42.
- ⁵⁹ <https://missionbooks.org/products/mobilizing-movements> Please let us know if you need help obtaining a copy.
- ⁶⁰ Hull, Bill. *The Complete Book of Discipleship: On Being and Making Followers of Christ* (Colorado Springs, CO: NavPress, 2006), 34.
- ⁶¹ Moore, Ralph. *Making Disciples: Developing Lifelong Followers of Jesus Christ* (Ventura, CA: Regal, 2012), 42.
- ⁶² Johnson, Keith. *Theology as Discipleship* (Downers Grove, IL: InterVarsity Press, 2015), 146.
- ⁶³ Barnett, Mike and Robin Martin, eds. *Discovering the Mission of God: Best Missional Practices for the 21st Century* (Downers Grove, IL: InterVarsity Press, 2012), 58.
- ⁶⁴ Moerman, Murray. *Mobilizing Movements: Leadership Insights for Discipling Whole Nations* (Littleton, CO: William Carey, 2021), xi.
- ⁶⁵ Coles, Dave and Stan Parks. *24:14—A Testimony to All Peoples: Kingdom Movements around the World* (Spring, TX: 24:14 Publishing, 2019), 315.
- ⁶⁶ Fretwell, Matthew. *Church Planting by Making Disciple-Makers* (Castlerock, UK: Timeless Publication, 2020), 68.
- ⁶⁷ Köstenberger, Andreas, J. and Peter O'Brien. *Salvation to the Ends of the Earth: A Biblical Theology of Mission* (Downers Grove, IL: InterVarsity Press, 2001), 105.



Lausanne Movement
Church Planting

Publié en partenariat avec

